

- HERGÉ -



LES AVENTURES DE

TINTIN



LE SECRET

de

LA LICORNE



casterman

**Les Aventures de TINTIN et MILOU
ont paru dans les langues suivantes:**

<i>afrikaans:</i>	HUMAN & ROUSSEAU	Le Cap
<i>allemand:</i>	CARLSEN	Hamburg
<i>alsacien:</i>	CASTERMAN	Paris/Tournai
<i>anglais:</i>	METHUEN	Londres
	LITTLE BROWN	Boston
<i>arabe:</i>	DAR AL-MAAREF	Le Caire
<i>asturien:</i>	JUVENTUD	Barcelone
<i>basque:</i>	ELKAR	San Sebastian
<i>bengali:</i>	ANANDA	Calcutta
<i>bernois:</i>	EMMENTALER DRUCK	Langnau
<i>breton:</i>	AN HERE	Quimper
<i>bulgare:</i>	RENAISSANCE	Sofia
<i>catalan:</i>	JUVENTUD	Barcelone
<i>chinois:</i>	EPOCH PUBLICITY AGENCY	Taipei
<i>coréen:</i>	COSMOS	Séoul
<i>corse:</i>	CASTERMAN	Paris/Tournai
<i>danois:</i>	CARLSEN	Copenhague
<i>espagnol:</i>	JUVENTUD	Barcelone
<i>espéranto:</i>	ESPERANTIX	Paris
	CASTERMAN	Paris/Tournai
<i>féroïen:</i>	DROPIN	Thorshavn
<i>finlandais:</i>	OTAVA	Helsinki
<i>français:</i>	CASTERMAN	Paris/Tournai
<i>frison:</i>	AFUK	Ljouwert
<i>galicien:</i>	JUVENTUD	Barcelone
<i>gallo:</i>	RUE DES SCRIBES	Rennes
<i>gallois:</i>	GWASG Y DREF WEN	Cardiff
<i>grec:</i>	MAMOUTH	Athènes
<i>hébreu:</i>	MIZRAHI	Tel Aviv
<i>hongrois:</i>	EGMONT	Budapest
<i>indonésien:</i>	INDIRA	Djakarta
<i>iranien:</i>	UNIVERSAL EDITIONS	Téhéran
<i>islandais:</i>	FJÖLVI	Reykjavik
<i>italien:</i>	COMIC ART	Rome
<i>japonais:</i>	FUKUINKAN	Tokyo
<i>latin:</i>	ELI/CASTERMAN	Recanat/Paris-Tournai
<i>luxembourgeois:</i>	IMPRIMERIE SAINT-PAUL	Luxembourg
<i>malais:</i>	SHARIKAT UNITED	Pulau Pinang
<i>néerlandais:</i>	CASTERMAN	Dronter/Tournai
<i>norvégien:</i>	SEMIC	Oslo
<i>occitan:</i>	CASTERMAN	Paris/Tournai
<i>picard tournaisien:</i>	CASTERMAN	Paris/Tournai
<i>polonais:</i>	EGMONT	Varsovie
<i>portugais:</i>	VERBO	Lisbonne
<i>romanche:</i>	LIGIA ROMONTSCHA	Cuira
<i>russe:</i>	CASTERMAN	Paris/Tournai
<i>serbo-croate:</i>	DECJE NOVINE	Gornji Milanovac
<i>slovaque:</i>	EGMONT	Bratislava
<i>suédois:</i>	CARLSEN	Stockholm
<i>tchèque:</i>	EGMONT	Prague
<i>thaï:</i>	DUANG-KAMOL	Bangkok
<i>turc:</i>	YAPI KREDI YAYINLARI	Beyoglu-Istambul
<i>tibétain:</i>	CASTERMAN	Paris/Tournai

ISSN 0750-1110

Copyright © 1946 by Casterman
Library of Congress Catalogue Card Number Afor 5851

Copyright © renewed 1974 by Casterman
Library of Congress Catalogue Card Number R 585356

All rights reserved under International,
Pan-American and Universal Copyright Conventions.
No portion of this book may be reproduced by any process
without the publisher's written permission.

Droits de traduction et de reproduction réservés pour tous pays. Toute reproduction, même partielle, de cet ouvrage est interdite. Une copie ou reproduction par quelque procédé que ce soit, photographie, microfilm, bande magnétique, disque ou autre, constitue une contrefaçon passible des peines prévues par la loi du 11 mars 1957 sur la protection des droits d'auteur.

ISBN 2 203 00104 6

<http://www.casterman.com>

- HERGÉ -

LES AVENTURES DE TINTIN

LE SECRET
de
LA LICORNE



CASTERMAN

LE SECRET *de* LA LICORNE



FAITS DIVERS

Depuis quelques semaines, les vols à la tire se multiplient de façon inquiétante. Grands magasins, cinémas, marchés, ventes publiques sont mis en coupe réglée par d'audacieux pick-pockets. On croit se trouver en présence d'une bande bien organisée. La police a chargé ses meilleurs limiers de mettre hors d'état de nuire ces dangereux filous.

Il s'agit d'ouvrir l'œil et de pincer ces gredins.



Si nous commençons par le Vieux Marché? Tintin nous a dit qu'il y allait ce matin: peut-être le rencontrerons-nous.

Bonne idée! Allons-y...



Je ne me trompe pas: voilà Dupont et Dupond.



Bonjour!... Comment allez-vous?

qui voilà!

Tintin!



Que faites-vous ici?... A la recherche d'occasions?
Chut!... Secret et confidentiel!
...Mission spéciale: pick-pockets.

Mais ça ne nous a pas empêchés de découvrir ce splendide lot de car-
nes...



Combien?

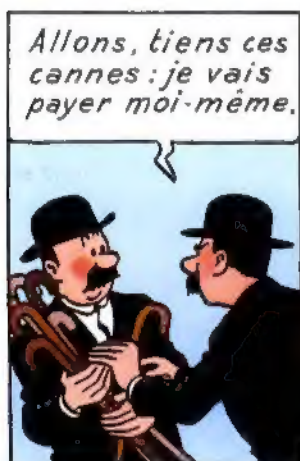
Vingt-cinq francs.

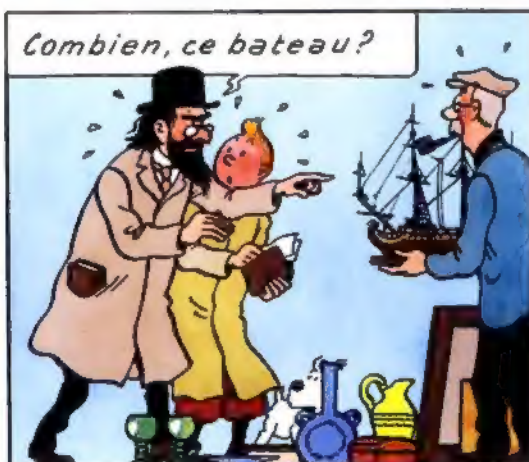
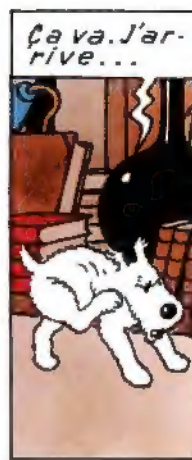


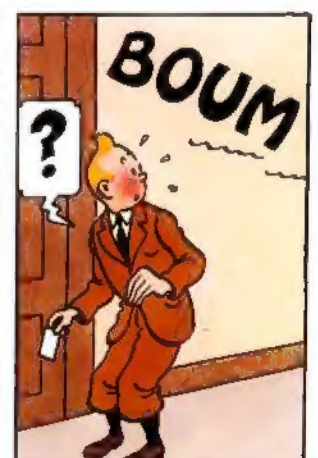
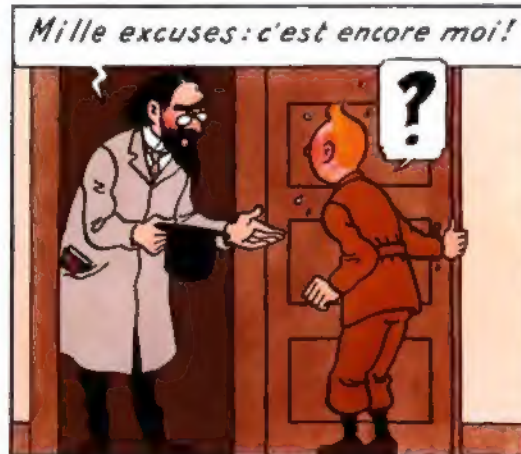
Quinze francs?

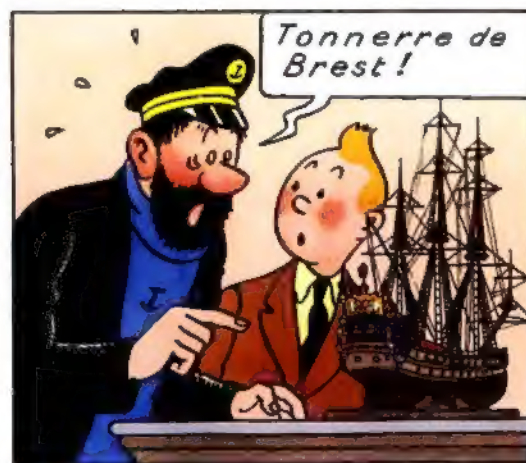
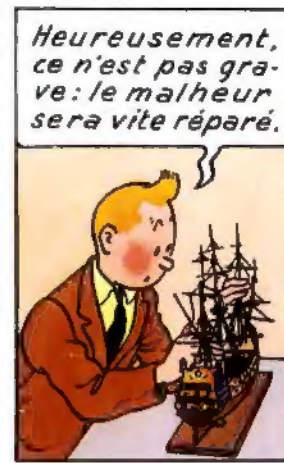
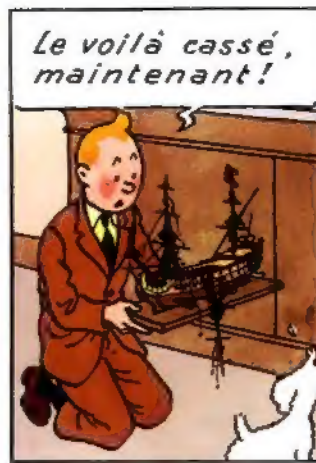
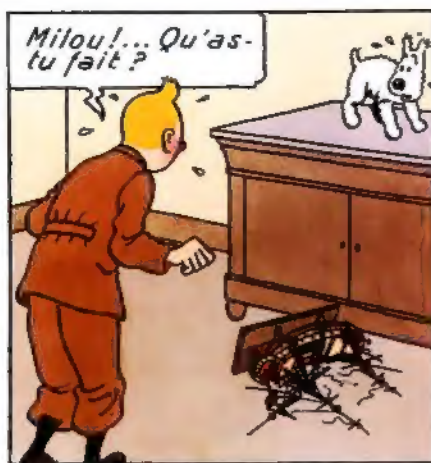
Vingt... et ça me coûte plus cher...











Voilà. Nous y sommes!



Vous allez voir...



Regardez!



C'est...
c'est vous,
ça?...



Non. C'est un de
mes ancêtres, le
chevalier de Ha-
doque, qui a vé-
cu sous le règne
de Louis XIV.

Mais regardez de plus près.
Examinez le vaisseau qui
se trouve à l'arrière-plan.



Il ressemble fort à celui
que vous avez vu chez moi,
ne trouvez-vous pas?



Mais justement!... C'est
le même! Exactement
le même!... N'est-ce pas
extraordinaire?

Celui-ci porte un nom. Regar-
dez, là, en tout petits carac-
tères : LA LICORNE.



Tiens, oui : LA LICORNE...
Je ne l'avais jamais re-
marqué.

Le mien porterait-
il un nom aussi, par
hasard?... Nous au-
rions dû le pren-
dre avec nous. At-
tendez-moi : j'avais
le chercher.



Si le mien portait
le même nom, ce
serait vraiment
drôle...



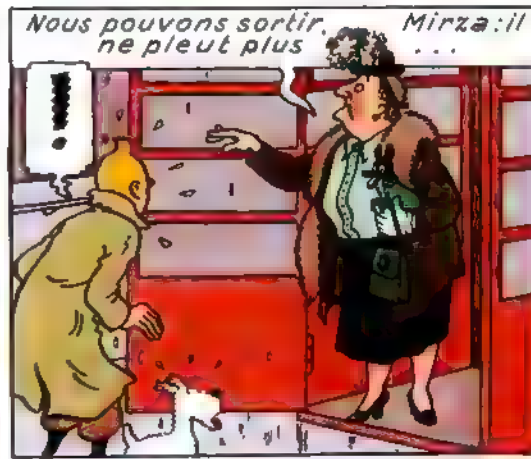
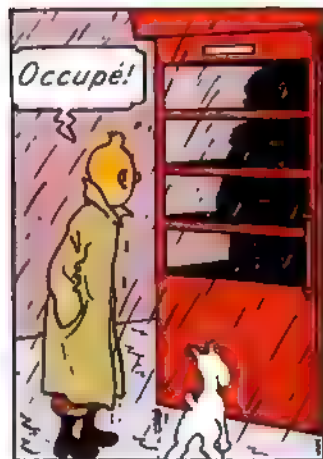
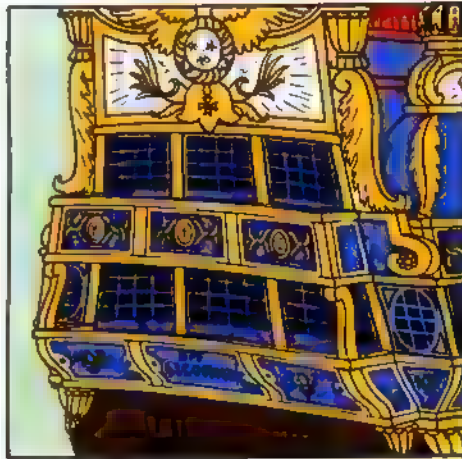
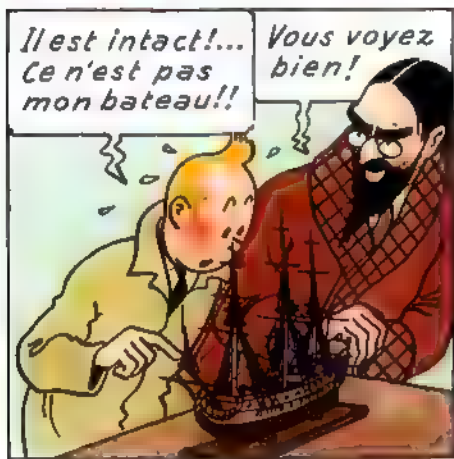
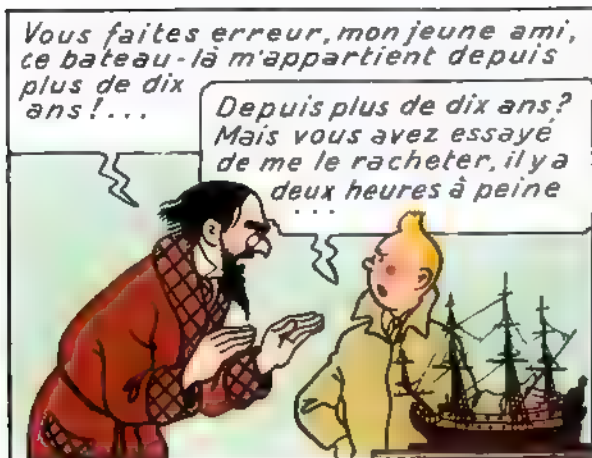
Nous allons
voir...

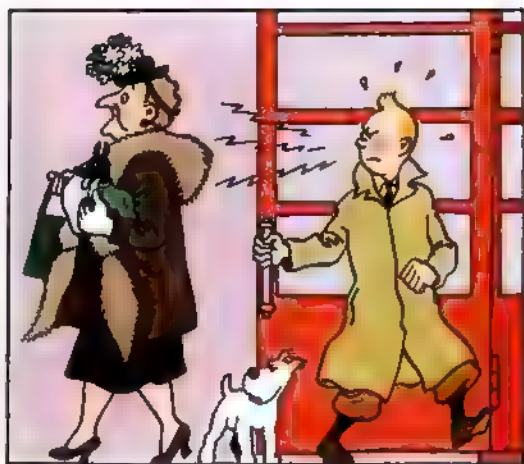


Saperlipopette!... Il
a disparu!!!

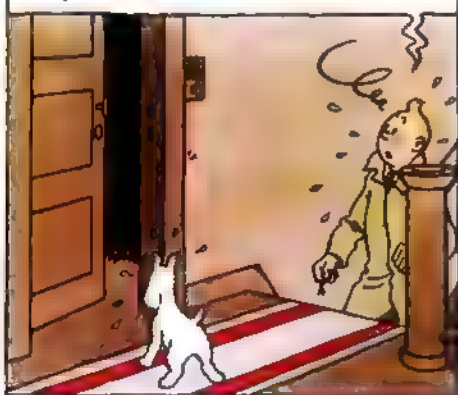








Ma porte!... Ouverte!!... Que se passe-t-il encore?



On a cambriolé mon appartement!



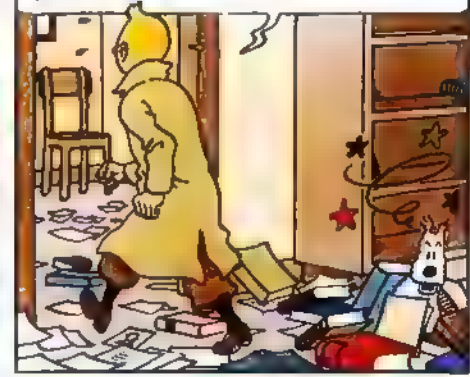
Les bandits!... Qu'ont-ils fait de mes livres?...



En voilà un qui est tout abîmé!... Ah! les vandales!



Deux cambriolages en un jour!... Ce n'est vraiment pas mal!



Et que m'a-t-on volé, cette fois?...



Voilà d'extraordinaires voleurs! Ils sont partis sans rien emporter!



On s'est contenté de tout fouiller... Pour trouver quoi?... Voilà ce que je me demande...



Le lendemain matin...



Bonjour!... Comment allez-vous?... Mon Dieu! que vous est-il arrivé?



Euh... rien... Un petit incident, hier, au Vieux Marché, après vous avoir quitté



Euh... oui... un simple petit malentendu... A propos, nous sommes venus vous rembourser le prix des cannes. Nous étions déjà venus hier soir, mais vous étiez absent...

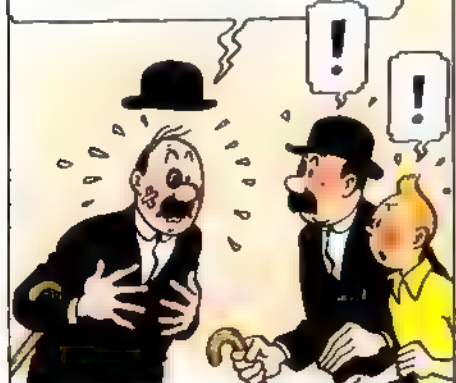
Eh bien?... Avez-vous retrouvé votre portefeuille?



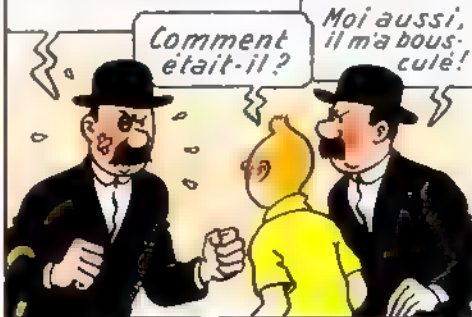
Hélas! Non! Mais nous en avons acheté un autre ce matin et je... je...



Sapristi!... On me l'a de nouveau volé!



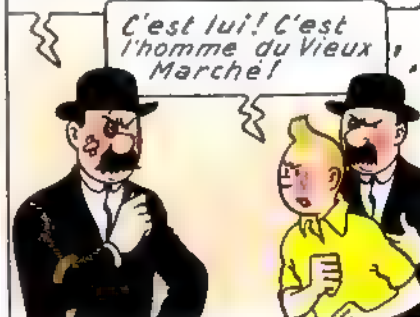
Nom d'une pipe!... C'est cet individu qui nous a croisés dans l'escalier, hier soir, en venant chez vous!... Je me souviens: il m'a bousculé!...



Comment était-il?

Moi aussi, il m'a bousculé!

Assez gros... l'air brutal... des cheveux noirs... une petite moustache noire... complet bleu... chapeau brun...



C'est lui! C'est l'homme du Vieux Marché!

Mais ce n'est sûrement pas lui qui a pu vous voler hier soir un portefeuille que vous n'avez acheté que ce matin...



Il y a du vrai dans ce que vous dites...

Les misérables! Des portefeuilles tout neufs! Viens, Dupont, nous allons immédiatement porter plainte!



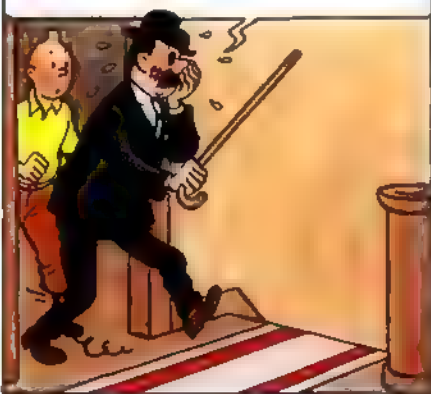
Ila raison!... Il faut tout de suite porter plainte...



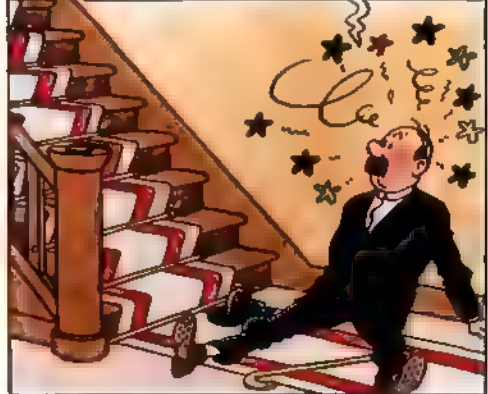
Attention!



Allo! Dupond!... Attends-moi! Où es-tu?



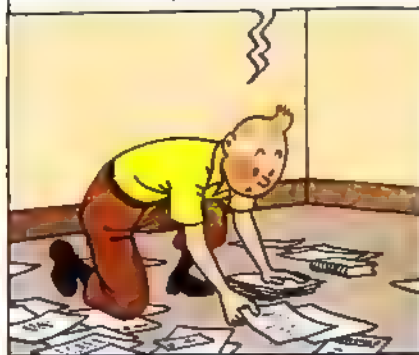
Ici!... Je suis déjà descendu!



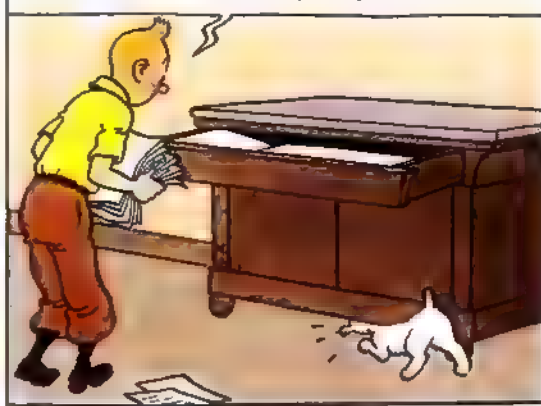
Pauvres Dupondt!... Pas de chance! C'est une véritable épidémie de vols et de cambriolages...



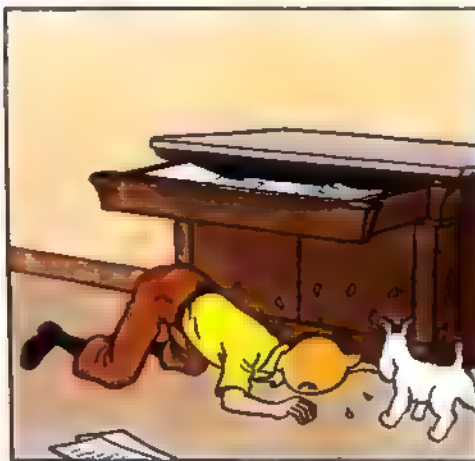
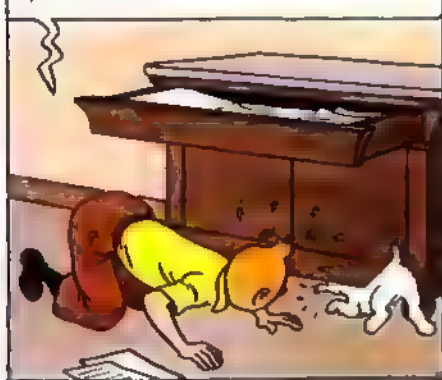
Allons, continuons à remettre de l'ordre dans tous ces papiers...



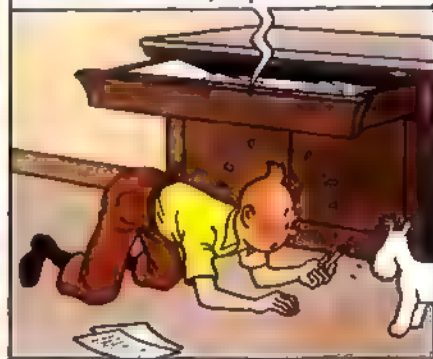
Eh bien, Milou?... Que fais-tu là?



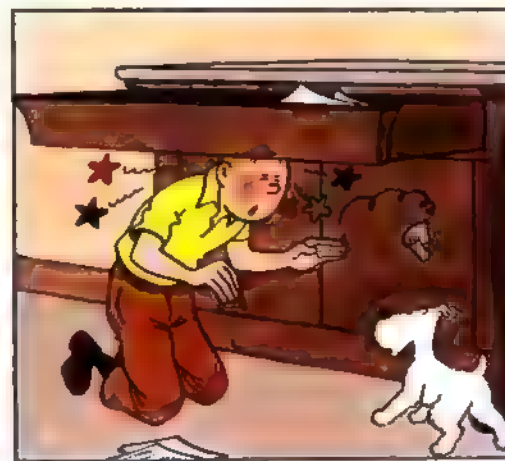
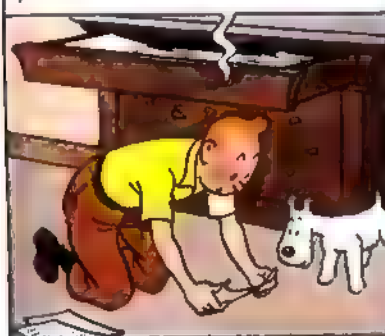
Une cigarette?... A cette place?... Bizarre...



Tiens?... Ce n'est pas une cigarette!... C'est un petit rouleau de papier...



Ça, alors!... Ce papier ne m'appartient pas!... D'où sort-il? Voyons ça de plus près...



Quel est ce nouveau mystère?



Quel charabia, Seigneur! Quel charabia!... Et tout d'abord, d'où sort-il, ce papier?



C'est ça!... J'y suis!...
Le papier devait se trou-
ver enroulé dans le mât
de mon bateau. Il s'en
sera échappé lorsque
le mât s'est détaché en
tombant, et il aura roulé
sous le meuble...



Et je comprends, alors!... Celui
qui a volé mon bateau savait que
ce papier s'y trouvait caché. Quand
il a constaté qu'il avait disparu, il
a cru que je l'avais découvert. C'est
pour me le reprendre que le vo-
leur est revenu et qu'il a fouil-
lé par-tout, sans se douter
que le papier se trouvait
sous ce meuble.



Tintin, tu es un
véritable Sherlock
Holmes!

Mais pourquoi
a-t-on tenté de
s'emparer de
ce document?
Si, au moins, je
parvenais à en
saisir le sens...



Et si par hasard
... Mais... mais,
naturellement!
... Cela ne peut-
être que ça!...



Vite, Milou!... Chez le ca-
pitaine!



Eh bien!...
Que se passe-
t-il encore?

Un trésor, Milou!... Je
suis sûr que nous som-
mes sur la piste
d'un trésor!



Oui, plus j'y son-
ge et plus je suis
convaincu qu'il
s'agit d'un trésor.



Ah! le paresseux! Je
suis sûr qu'il est en-
core au lit!



Eh bien?... Que
fait-il donc?



Personne!... Sans dou-
te est-il sorti? Je vais
m'en informer auprès
de la concierge...



Le capitaine?... Non, je ne l'ai
pas vu sortir. Et il ne répond
pas? C'est bizarre...



Peut-être est-il
malade?

Malade? C'est bien pos-
sible, après tout... Il y a
eu de la lumière chez
lui toute la nuit...



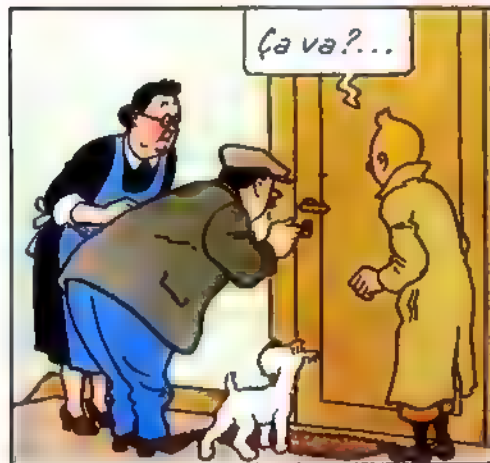
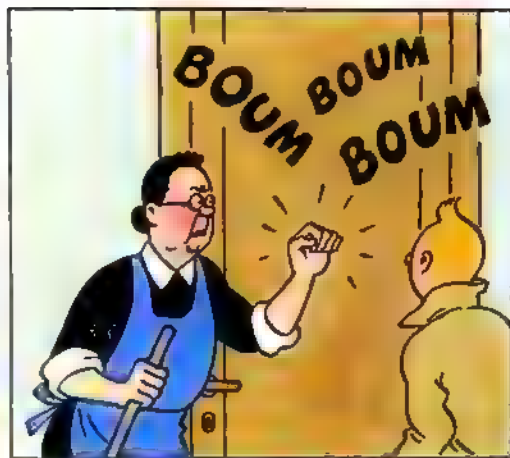
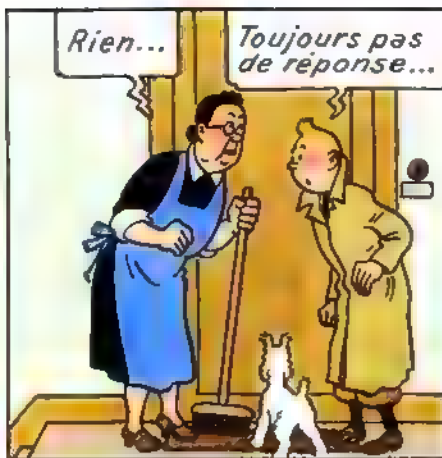
Il faut aller
voir tout de
suite...

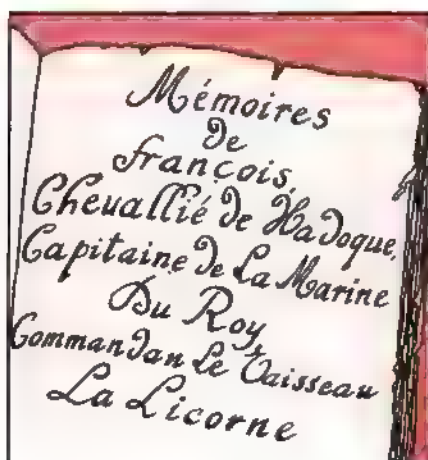


Personne?...



Si!... Il doit
être là!... J'en-
tends du bruit...



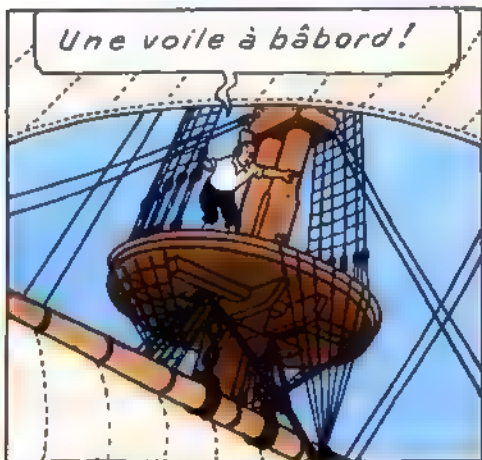




Ils sont partis depuis deux jours, et ce matin-là, par bonne brise, LA LICORNE vogue grand largue, tribord amures, lorsque soudain, de la hune, tombe un cri...



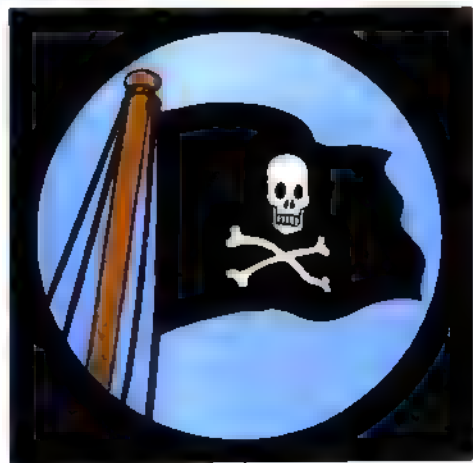
Une voile à bâbord !

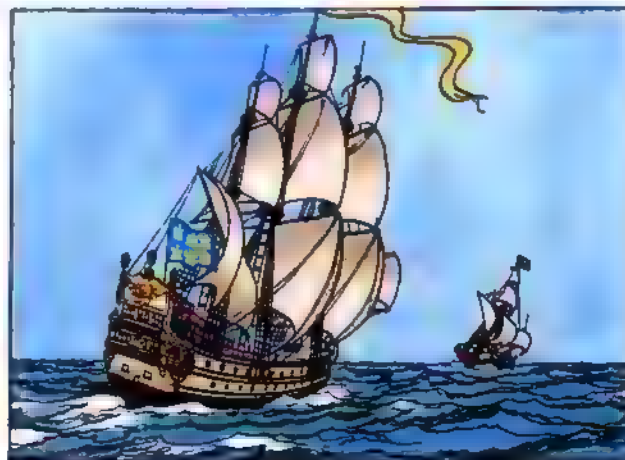
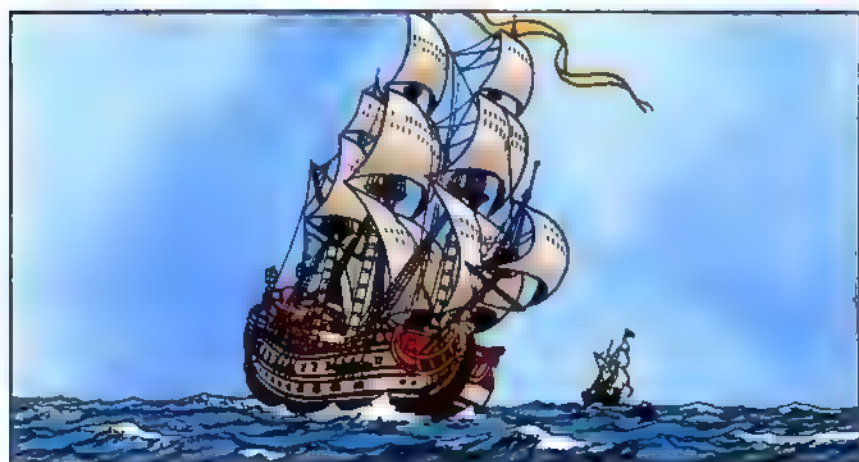


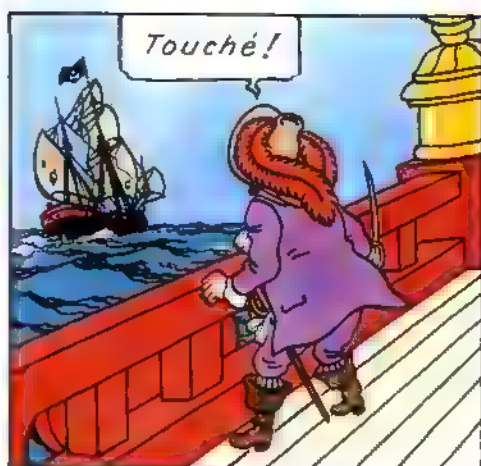
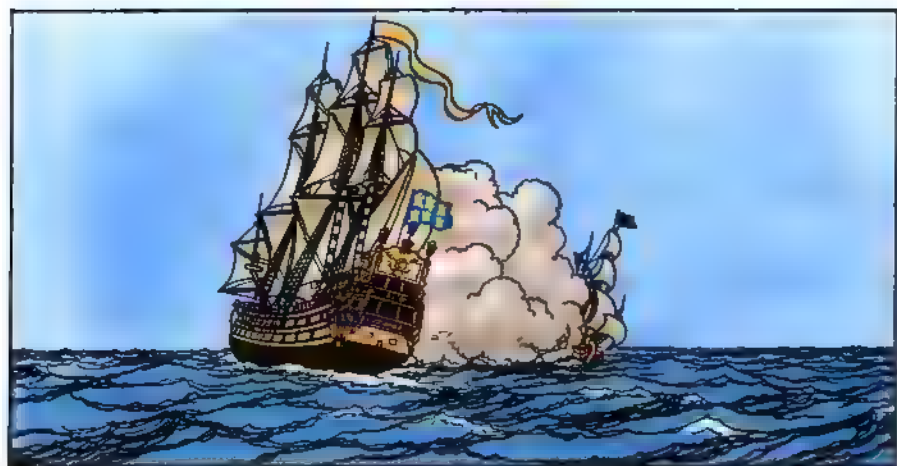
Oh! Oh!... Il serre le vent au plus près, ce particulier-là... Que le grand Cric me croque s'il n'a pas l'intention de nous couper la route !...



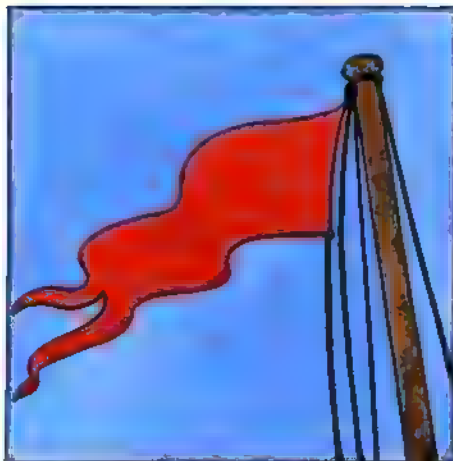
Et il marche rudement bien... Ah! le voilà qui hisse son pavillon. Voyons cela...







Touché, oui. Mais pas assez pour lui faire abandonner la poursuite. A son tour, le pirate vire de bord et soudain, regardez! là haut, à son mât d'ar- timon, quel est ce nouveau pavil- lon?



Le pavillon rouge!... Le pavillon sans quartier!... Il signifie que la lutte sera sans merci; que, ni de part ni d'autre, il ne sera fait de prisonniers! Comprenez-vous?... Si nous sommes vaincus, nous sommes tous massacrés!



Le pirate a repris la poursuite. Il se rapproche... Il se rapproche toujours... A bord de **LA LICORNE**, tout le monde a la gorge sèche...



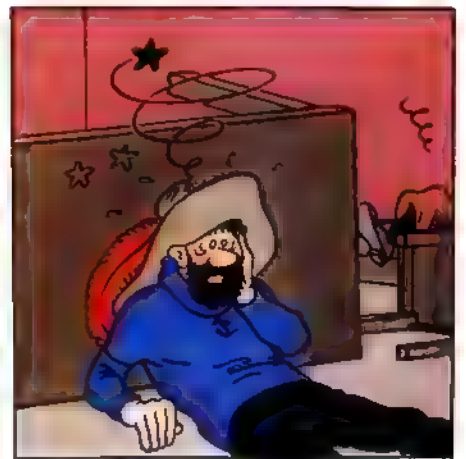
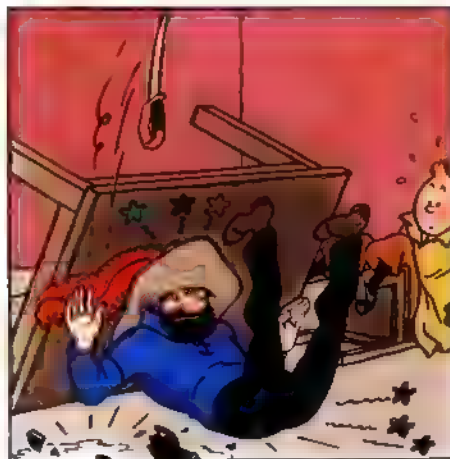
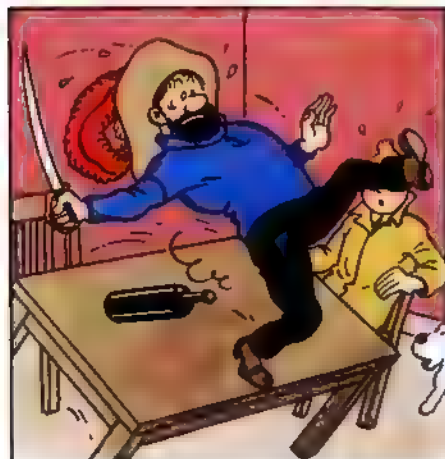
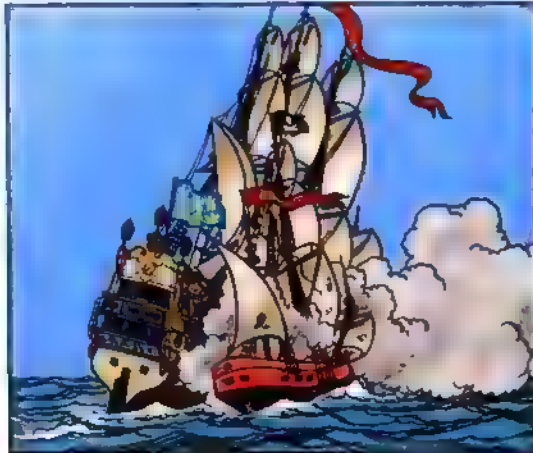
Serrant le vent au plus près, le forban a réussi à se placer derrière **LA LICORNE**, évitant ainsi le feu de ses canons. Il se rapproche encore...



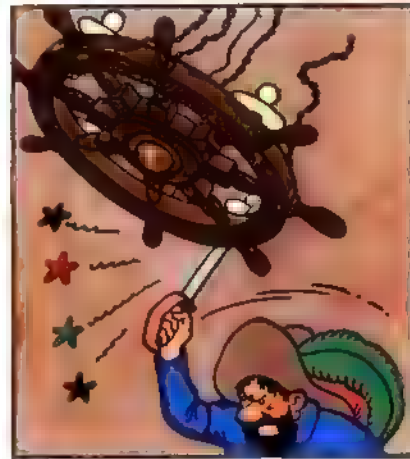
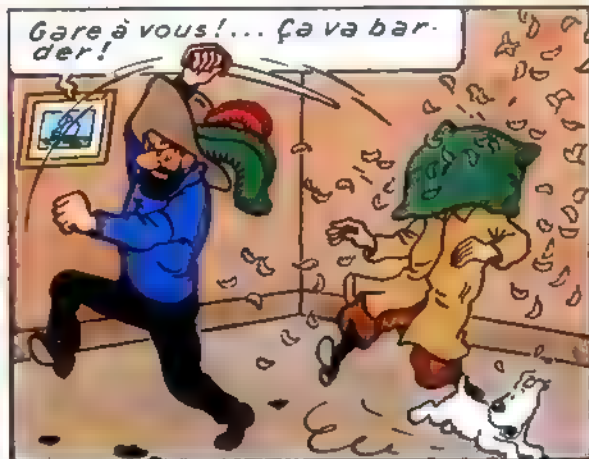
Et brusquement, alors qu'il n'est plus qu'à une vingtaine de brasses de **LA LICORNE**, il passe rapidement sous la poupe du vaisseau, comme ça, hop!



Puis il reprend sa direction première. Les deux vaisseaux sont maintenant côte à côte... Dans un instant, ce sera l'abordage!







Le chevalier?... Lorsqu'il revint à lui, il était solidement attaché à un mât de son vaisseau. Il souffrait atrocement...

Le coup qu'il avait reçu sur la tête, naturellement...



Non, la soif!...



Pauvre homme! Comme il a dû souffrir...



Il regarda autour de lui. Le pont était nettoyé et il ne subsistait plus la moindre trace du terrible combat qui s'y était déroulé. Des pirates allaient et venaient, transportant les objets les plus divers...



Que font-ils? Au lieu de piller le navire et d'emporter le butin à leur bord, c'est le contraire qui se passe...



Mais voilà qu'un homme s'approche de lui. Il porte un manteau écarlate orné d'une tête de mort : c'est le chef des flibustiers. Il s'approche et son haleine empest l'alcool - et il dit :



Regarde-moi : je suis Rackham le Rouge!

Enchanté. Moi, je m'appelle François, le chevalier de Hado-



Ainsi, mon nom ne te fait pas trembler?... Bon. Ecoute-moi. Tu as tué Diego le Navarrais, mon fidèle lieutenant; tu as tué ou blessé plus de la moitié de mes compagnons. Ce n'est pas tout. Mon vaisseau est en train de sombrer. Touché une première fois par tes boulets, il a reçu le coup de grâce au moment de l'abordage...



... car tes satanés canonnières ont tiré à bout portant. Il coule... En ce moment, mes hommes transportent à ton bord le butin qui a été fait, il y a trois jours, lors de l'attaque d'un vaisseau espagnol.



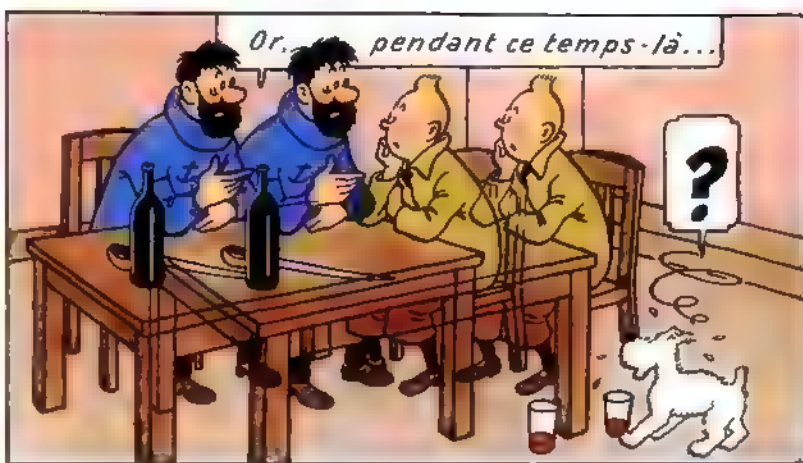
Et quel butin!...



Regarde ces diamants!







La sainte-barbe, faut-il vous le dire, c'est l'endroit du vaisseau où sont enfermées les munitions et la poudre ...



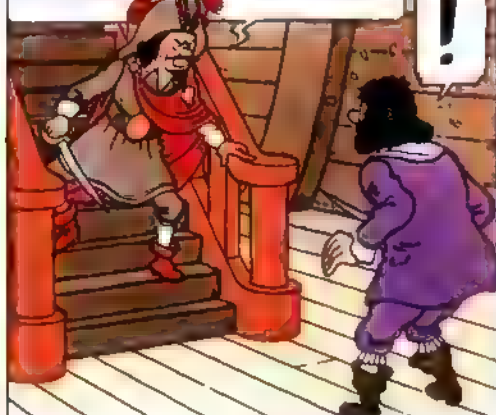
Et voilà!... La fête ne serait pas complète sans un beau feu d'artifice...



Et maintenant, vite! J'ai tout juste le temps de quitter le vaisseau avant qu'il ne saute!



Ah! chien! ...Te voilà!...

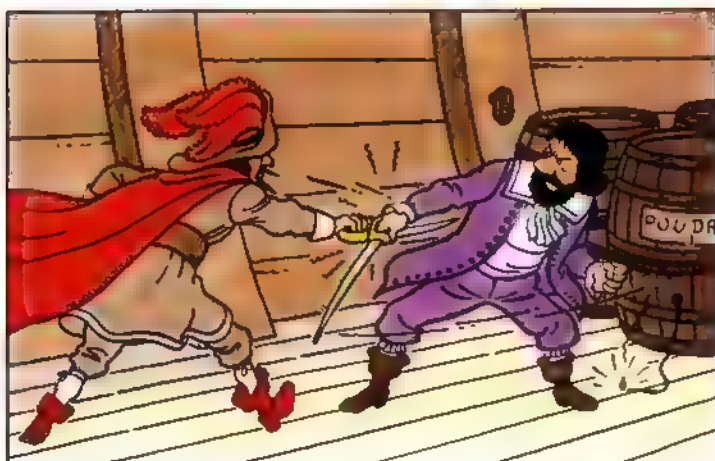


Ah! Tu voulais nous faire sauter! ... tu n'auras pas ce sir!... Je m'en t'écortcherai tout avant même d'éteindre la mèche!



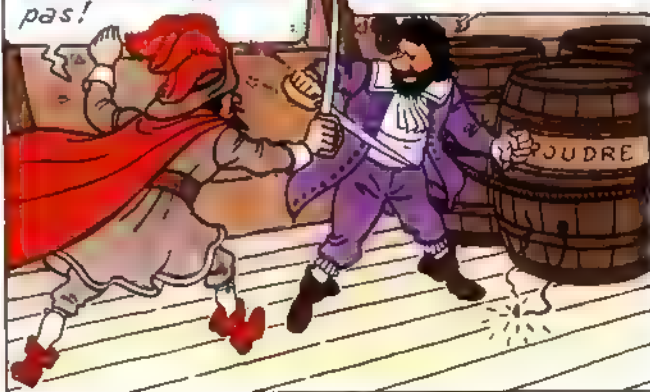
Par Lucifer! Jete te ferai avaler ta barbe, porc-épic!

Et moi, je te déplumerai, perroquet bavard!... Flibustier de carnaval!... Pirate d'eau douce!... Anthropopithèque!



Tu as beau reculer, tu ne m'échapperas pas!

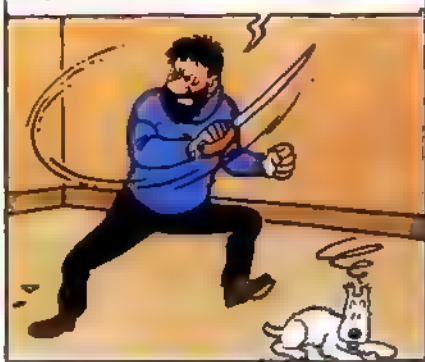
C'est moi qui t'embrocherai, vieux ca-chalot!



Or, tout en combattant, le chevalier songeait à la mèche qui, d'un instant à l'autre, allait mettre le feu aux poudres...



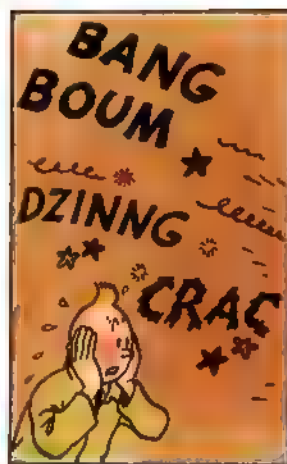
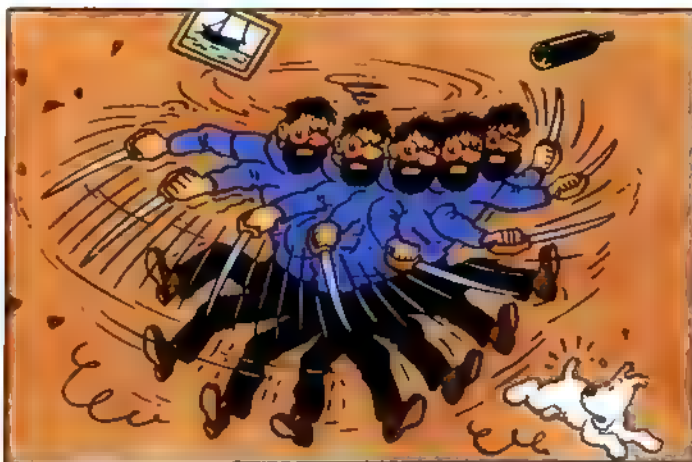
Et soudain, tout en parant habilement une estocade, il fit un bond de côté...



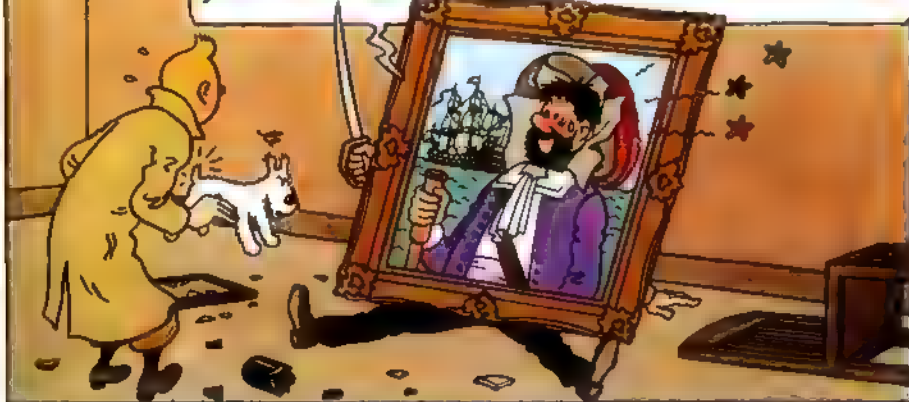
Et hop! d'un coup de talon, il éteignit la mèche!...



Et maintenant, Rackham le Rouge, je vais me fâcher!



Victoire!... Rackham le Rouge est liquidé!... Et yo-ho-ho! et une bouteille de rhum!...



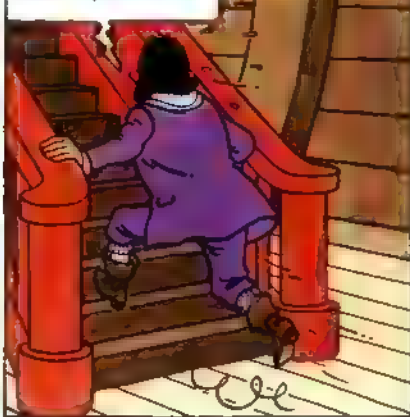
Et voilà!... Dieu lui pardonne tous ses crimes...



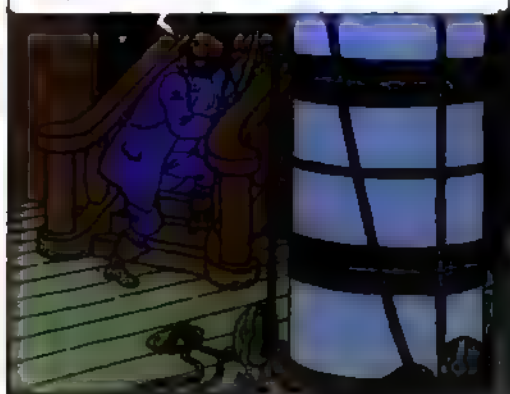
Assez perdu de temps! Une nouvelle mèche...

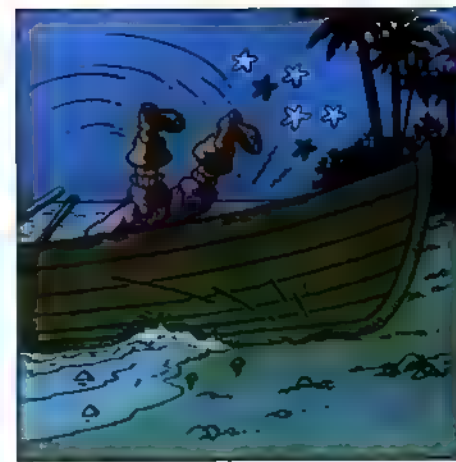
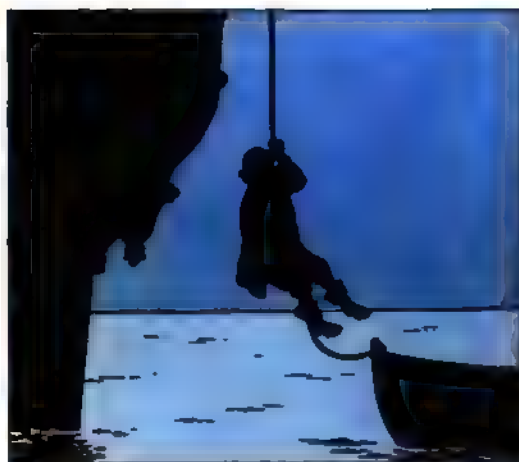
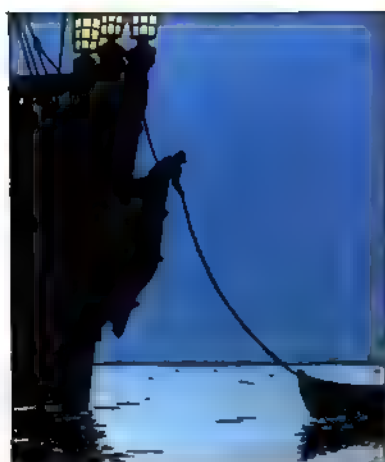


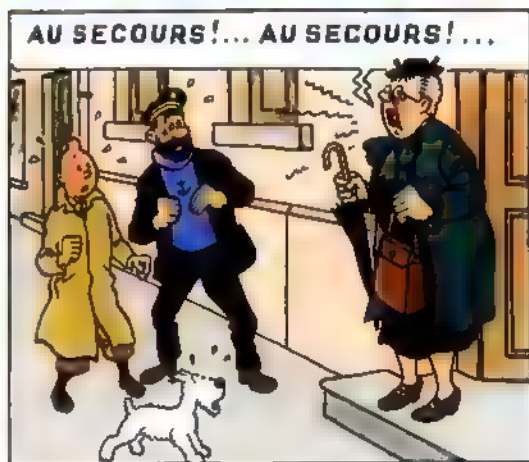
... et filons!

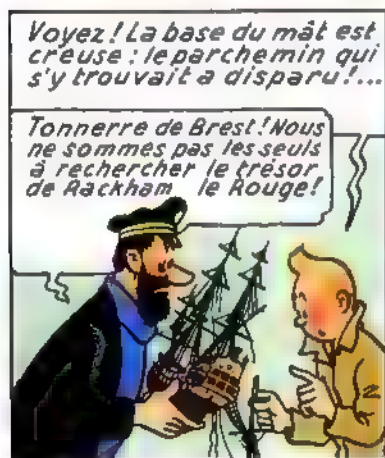
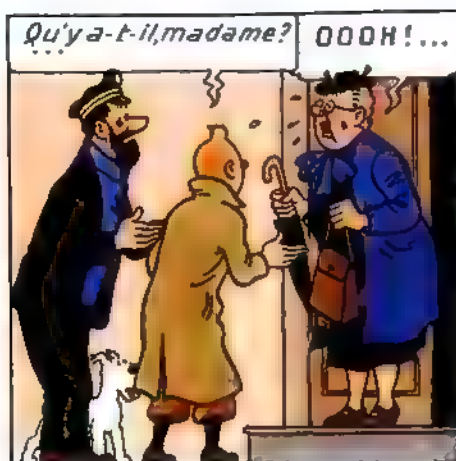


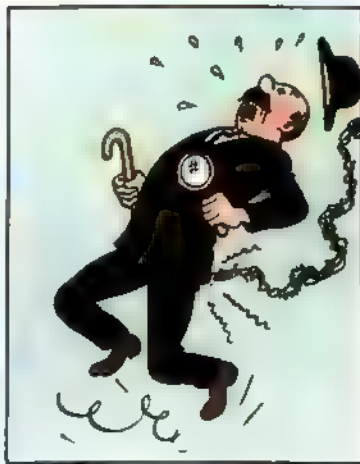
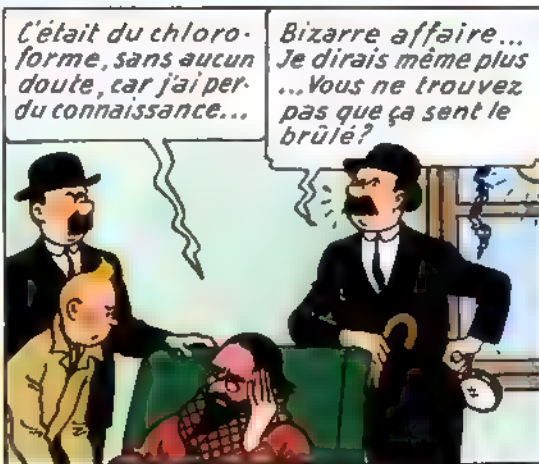
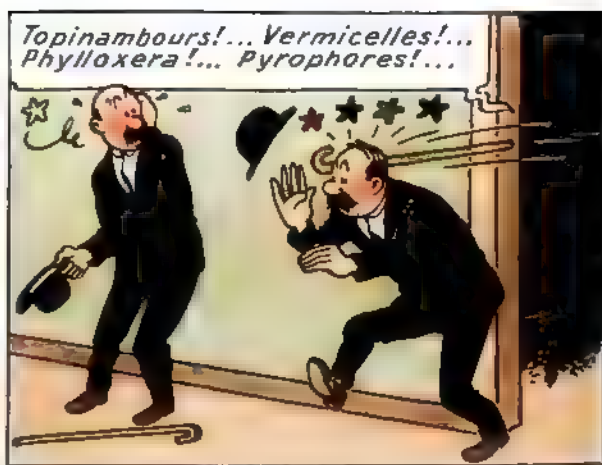
Personne ne m'a vu: ils boivent toujours! Vite, au canot...

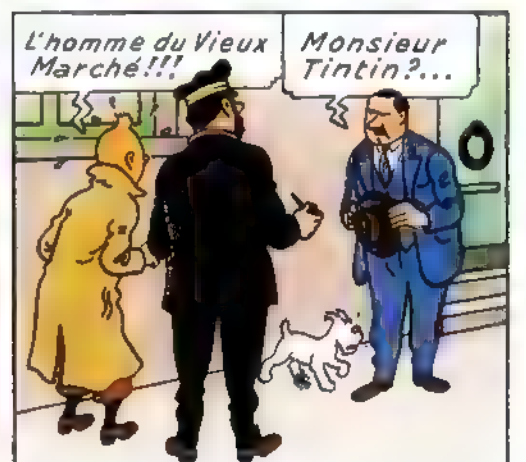
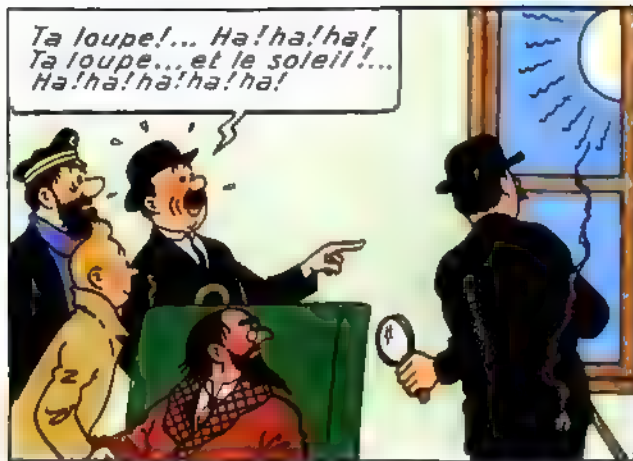


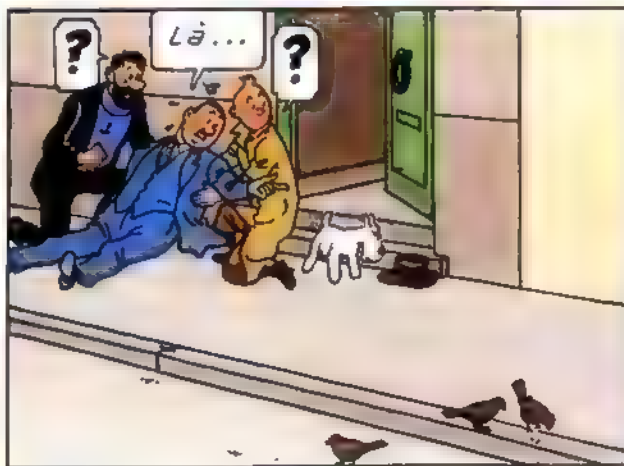
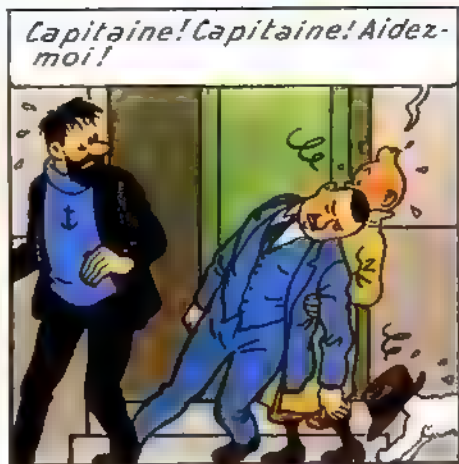
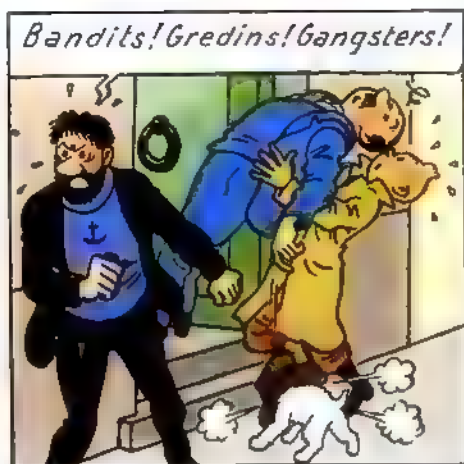
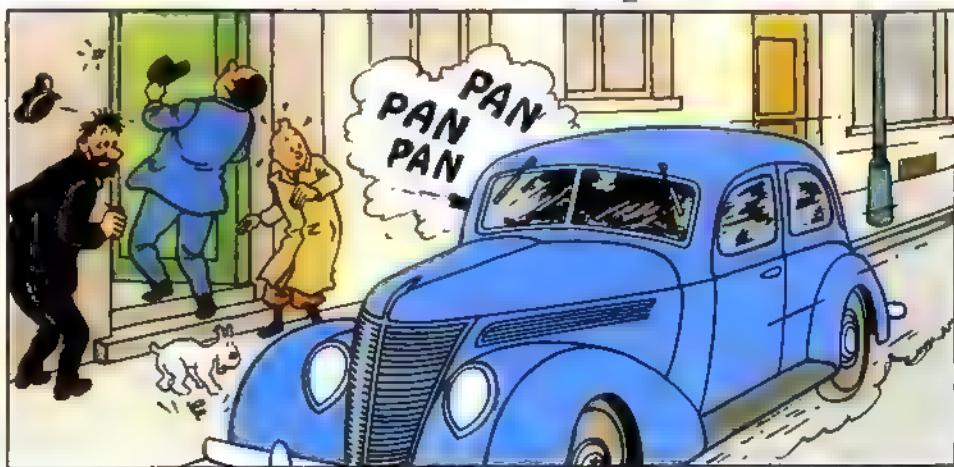
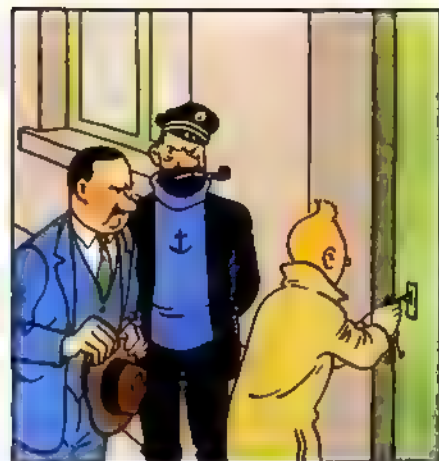
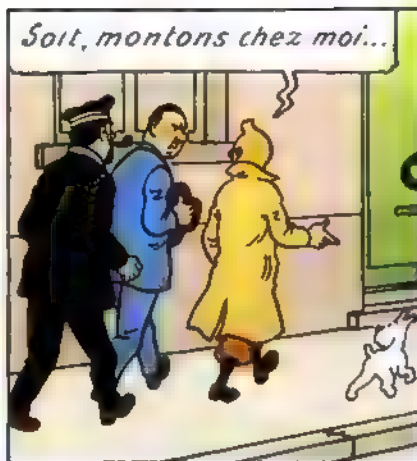












Le lendemain...

UNE MYSTÉRIEUSE AFFAIRE

Hier, vers midi, un drame rapide s'est déroulé dans la rue de Labrador. Au moment où un homme se disposait à entrer au N° 26 de cette rue, trois coups de feu ont été tirés sur lui, d'une auto qui passait et qui avait ralenti en arrivant à sa hauteur. La victime, atteinte dans la région du cœur, a succombé sans avoir

Pauvre type! Personne ne saura jamais ce qu'il a voulu dire en désignant ces maisons.



Bonjour, capitaine! Entrez... Je téléphone justement à l'hôpital pour prendre des nouvelles du blessé...

Inutile: il est mort!



Allo?... Monsieur le médecin-chef?... Ici, Tintin... Bonjour, docteur. Comment va le blessé? Etat stationnaire? Toujours sans connaissance?... Y a-t-il de l'espoir? Peu... oui... oui... Je vous remercie. Au revoir, docteur...

?



Mais pourtant, regardez: le journal annonce qu'il a succombé...

Oui, on a communiqué aux journaux la nouvelle de sa mort. Ainsi le criminel, se croyant sûr de ne pas être dénoncé par sa victime, ne se méfiera plus et se fera pincer un jour ou l'autre.

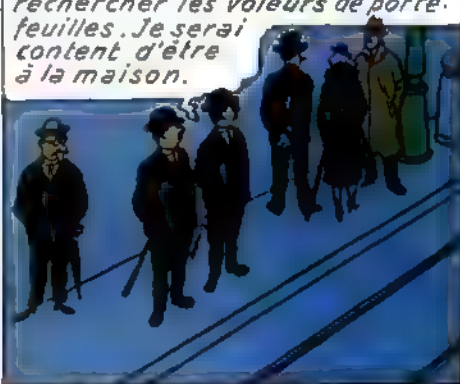


Ah! Bon. Je comprends. Mais je suis toujours à me demander ce que ce malheureux a voulu dire, en nous montrant ces maisons...

Moi aussi, je me le demande, capitaine. Tout cela est bien mystérieux. "Je dirais même plus: bien mystérieux!" ajouteraient les deux Dupondt



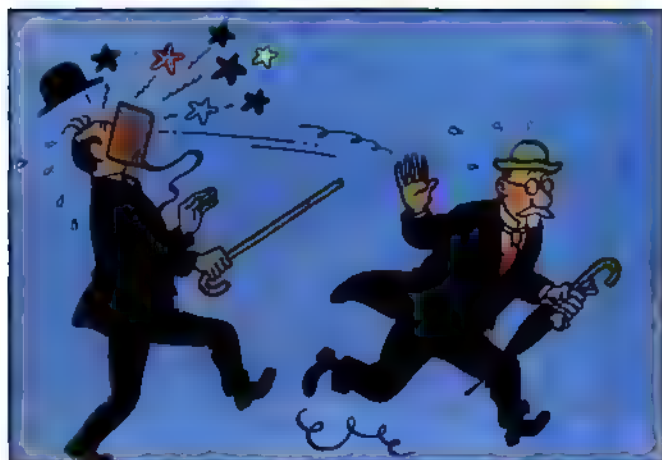
Voilà encore un jour passé à surveiller les endroits publics et à rechercher les voleurs de portefeuilles. Je serai content d'être à la maison.



Enfin!... Voici notre tram

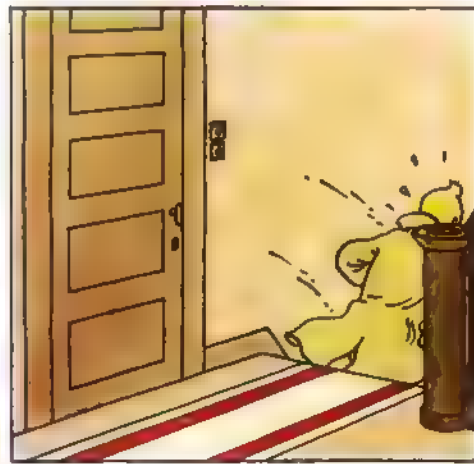
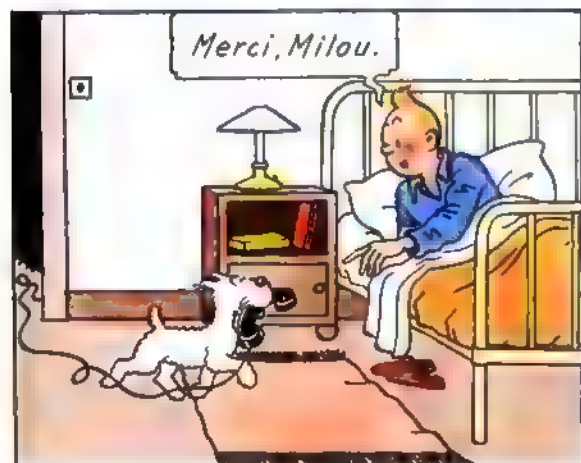


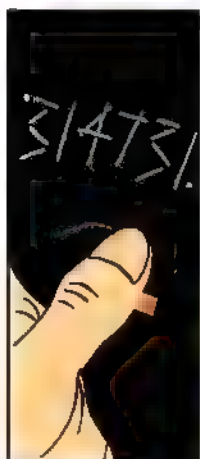
Mon portefeuille!!!... Cette fois, je vous tiens, gredin!...

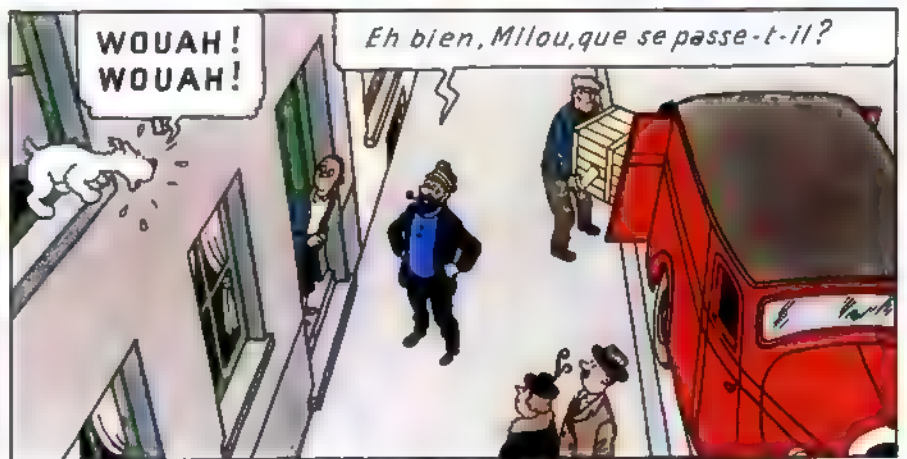
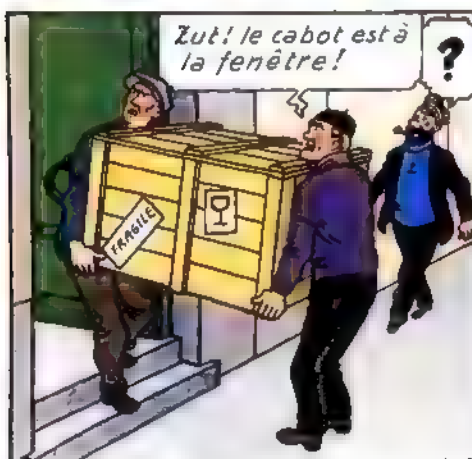
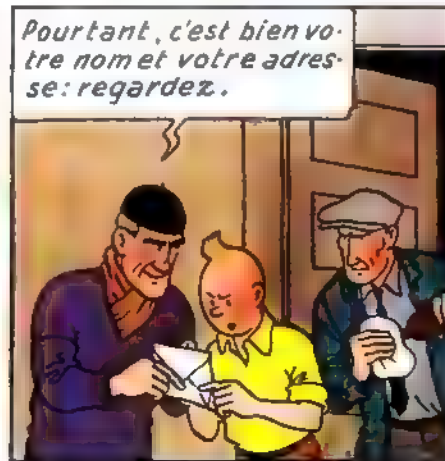
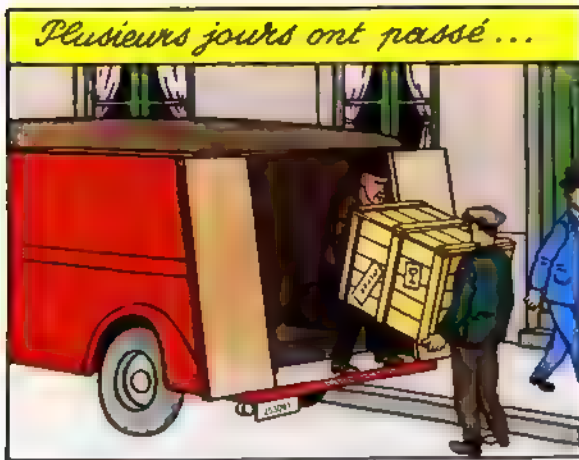


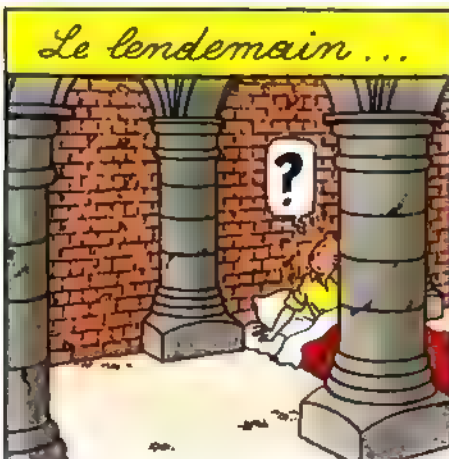
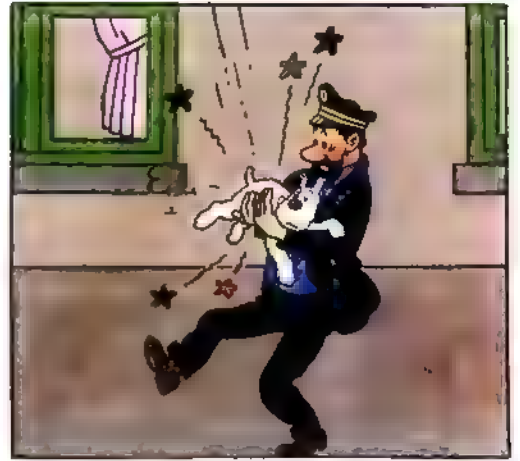
Halte, coquin!











Personne!... Et pourtant, je n'ai pas rêvé : quelqu'un a parlé!



Oui, quelqu'un a parlé!



Qui... qui êtes-vous?... Et où êtes-vous?



Qui je suis?... Je suis le fantôme du capitaine de LA LICORNE!



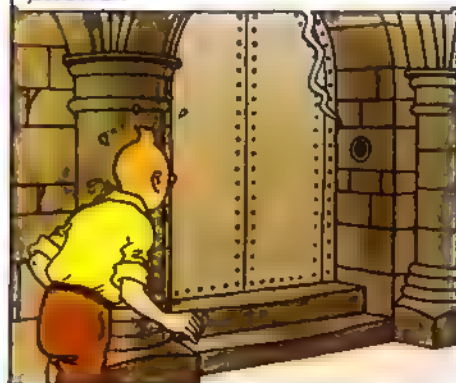
Ah! ah! ah! ah! ah!



Ah! ah! ah!... Avouez que vous avez eu peur!... Approchez-vous de la porte... Approchez...



Approchez encore. Bon... Maintenant, regardez : il y a un parlophone.



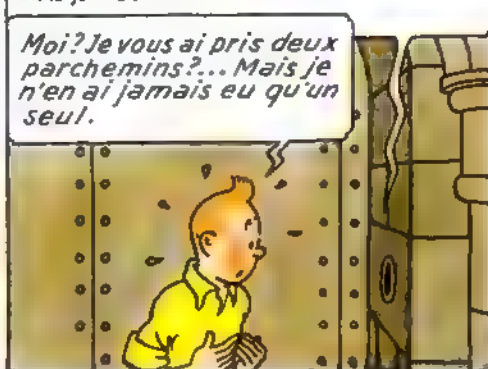
Qui êtes-vous et que me voulez-vous?

Qui je suis?... Sans doute me permettrez-vous de conserver l'anonymat. Quant au motif pour lequel je vous ai fait enlever, vous vous en doutez, je suppose...



Je désire savoir où vous avez caché les deux parchemins que vous m'avez pris.

Moi? Je vous ai pris deux parchemins?... Mais je n'en ai jamais eu qu'un seul.



Allons, allons, soyons sérieux. J'étais arrivé à réunir deux des trois parchemins : vous me les avez repris. Cette nuit, j'ai fait fouiller chez vous : on n'a retrouvé que le troisième parchemin, qui se trouvait dans votre portefeuille. Où sont les deux autres?

Mais je ne sais pas, moi!



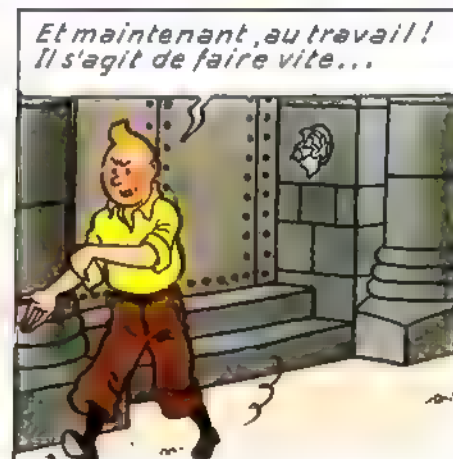
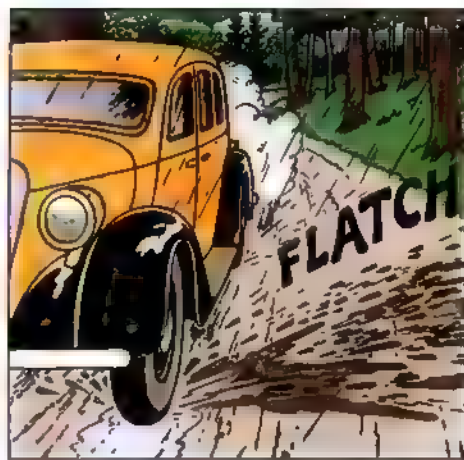
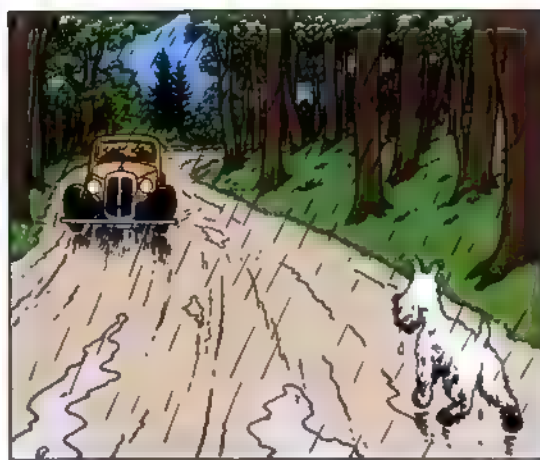
À votre aise. Mais je vous avertis d'une chose : je connais plusieurs manières de délier les langues... Si, dans deux heures, vous ne m'avez pas révélé l'endroit où vous avez caché les deux parchemins, vous verrez de quel bois je me chauffe!

Mais puisque je vous dis... Ah! le bandit! Il a raccroché!



Eh bien ! me voilà dans de beaux draps ! Comment vais-je m'en tirer ?





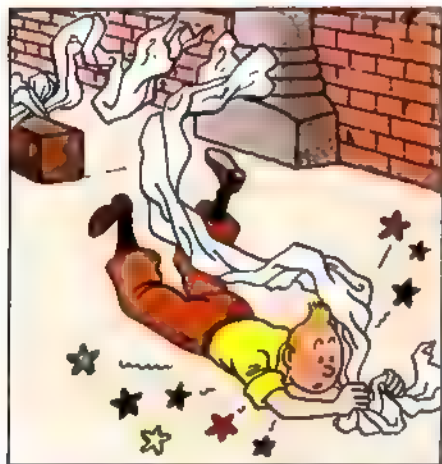
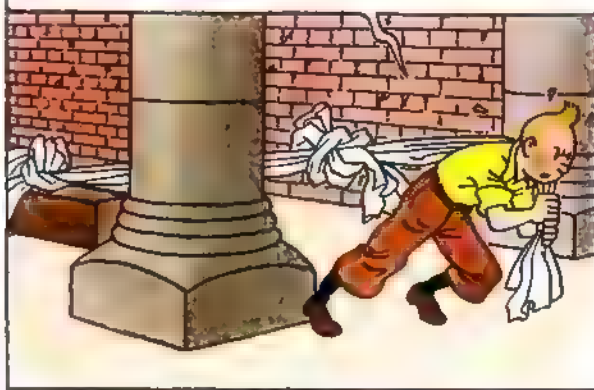
Commençons par nouer bout à bout ces draps et ces couvertures.



Attachons-les solidement à cette poutre...



Et en avant!... Ho! hisse!... Ho! hisse!... Ho! hisse!... Ho!...



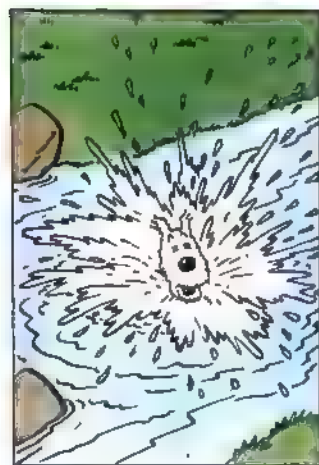
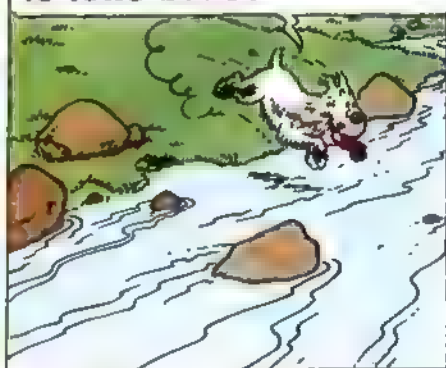
Recommençons : il faut absolument que j'arrive à déplacer cette poutre.



Pendant ce temps...

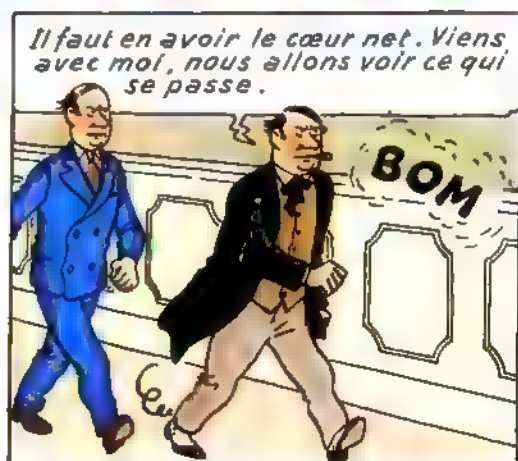
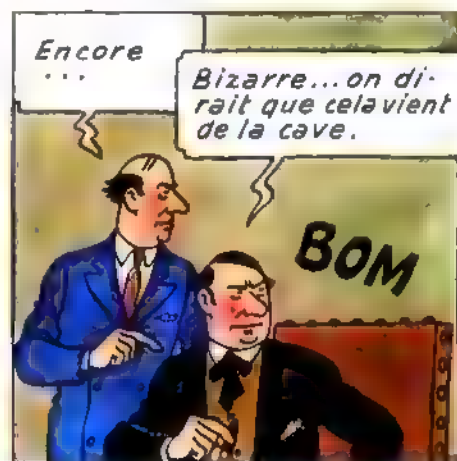
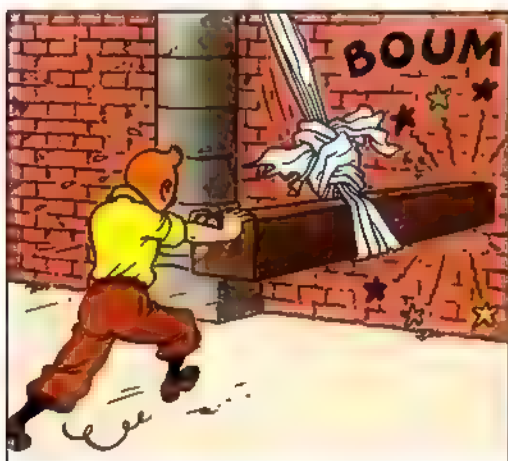
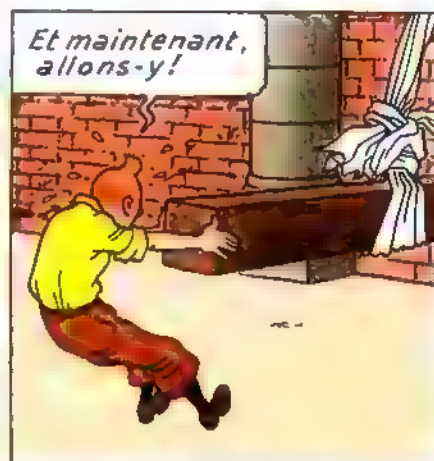
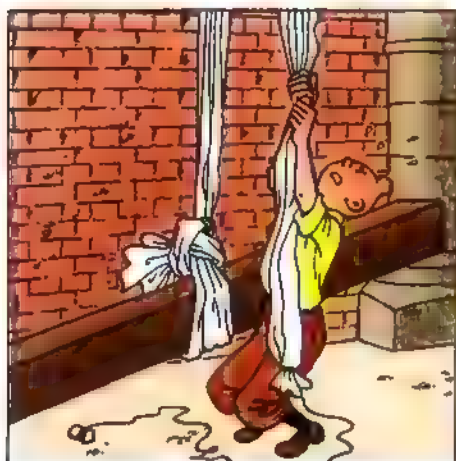


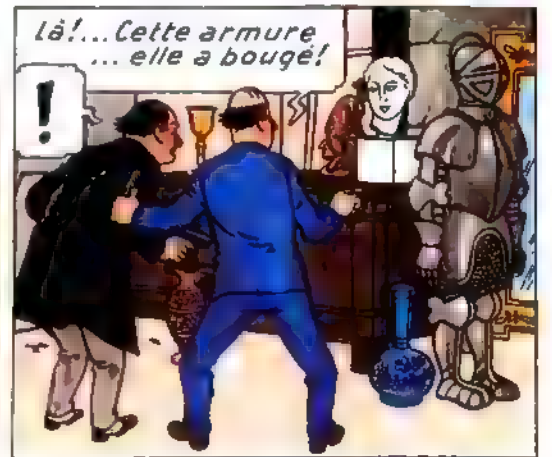
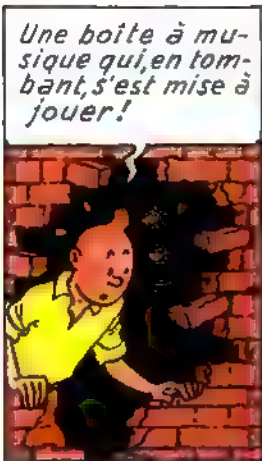
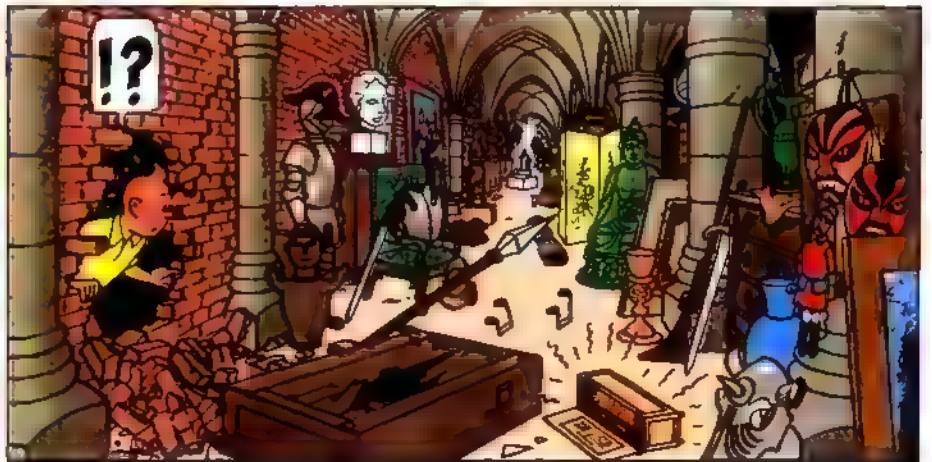
Vivement un bon bain qui me débarrassera de toute cette boue.

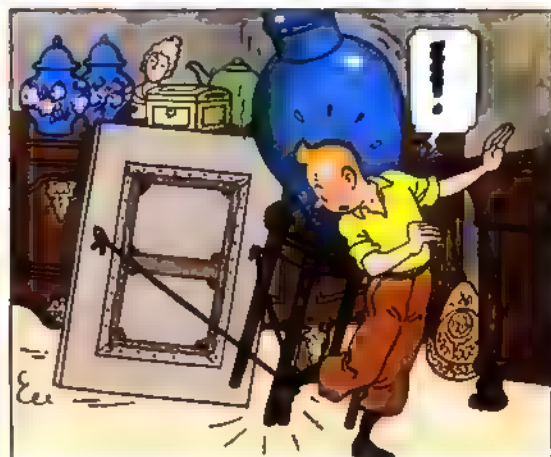
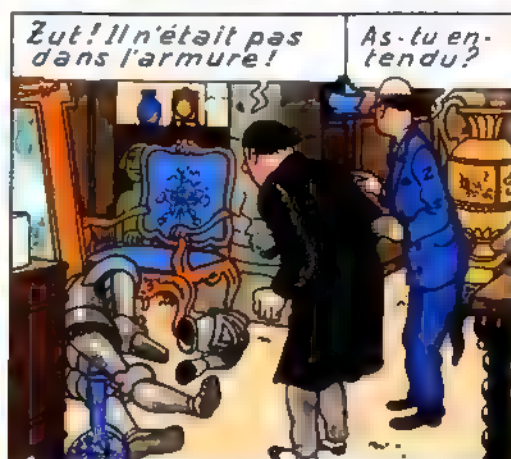
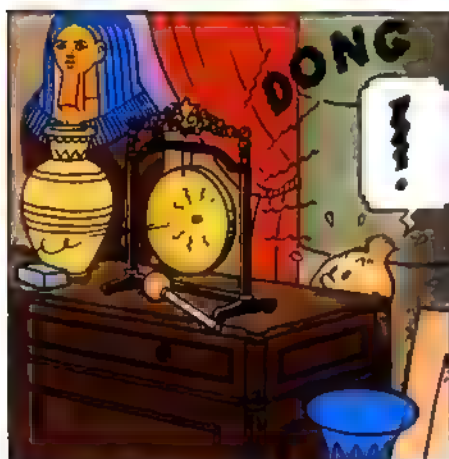
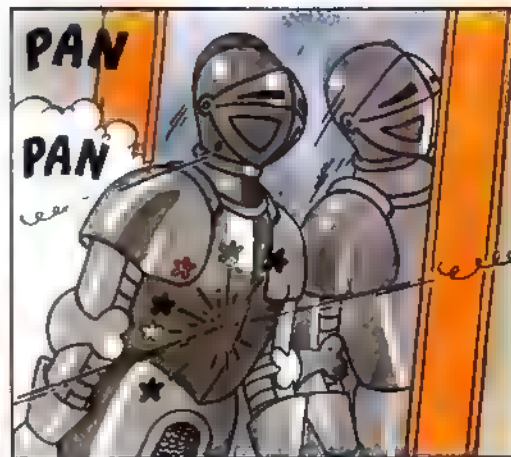


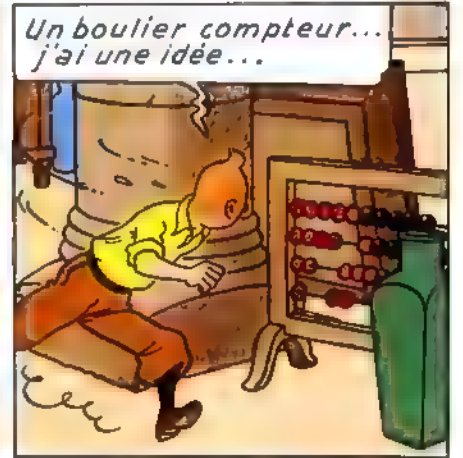
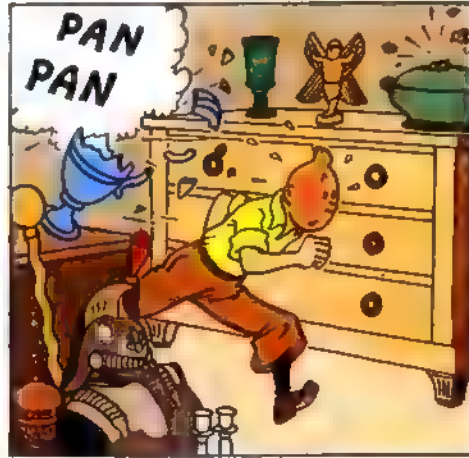
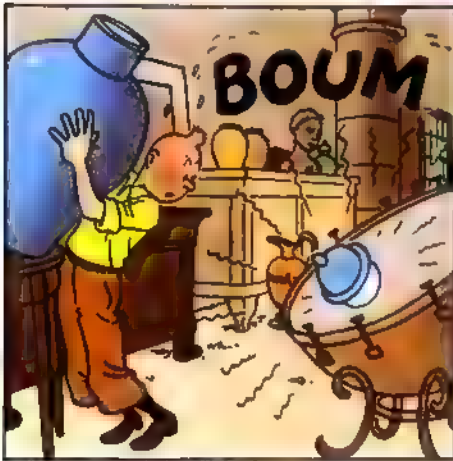
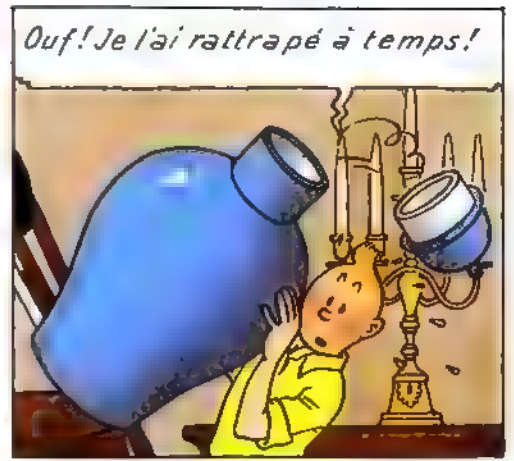
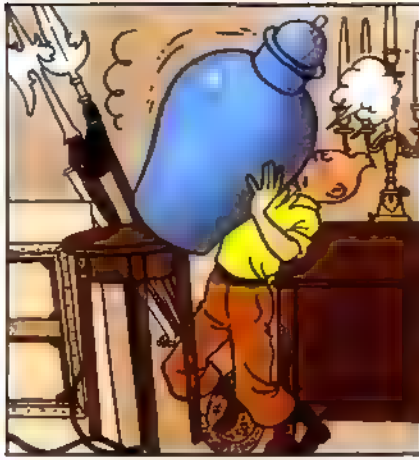
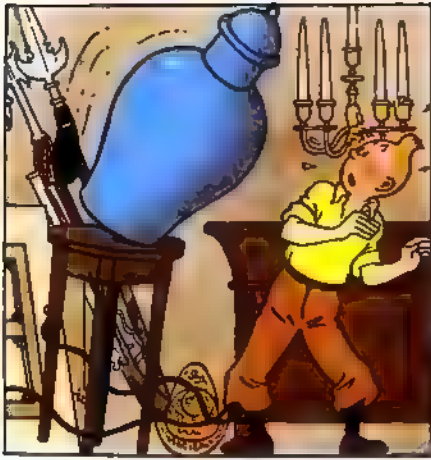
Ah! quelle joie de se sentir tout propre.

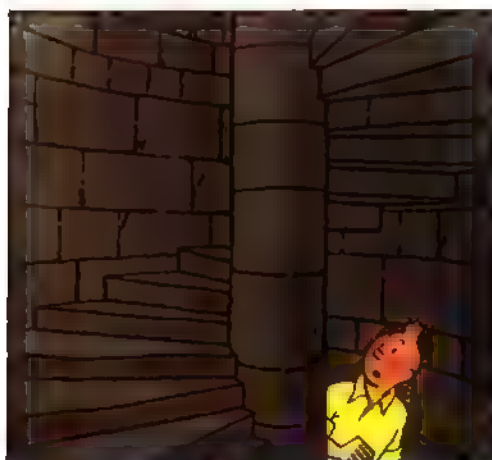
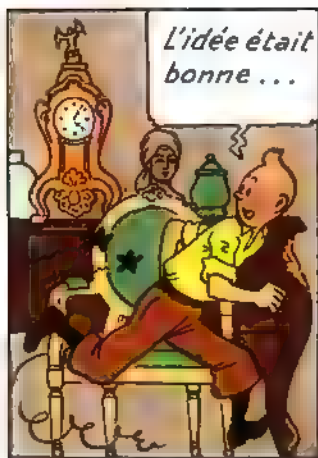








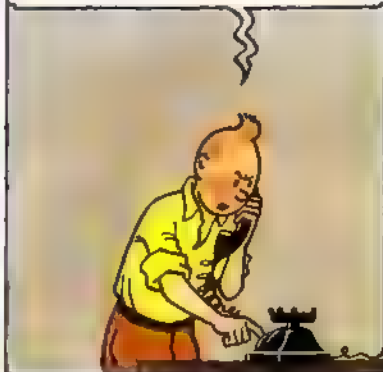




Je comprends, à présent, ce qu'il voulait dire, l'homme qui a été abattu au moment où il entra chez moi, en nous montrant des oiseaux: il nous donnait ainsi le nom de ses agresseurs!...



Vite, téléphonons maintenant au capitaine...



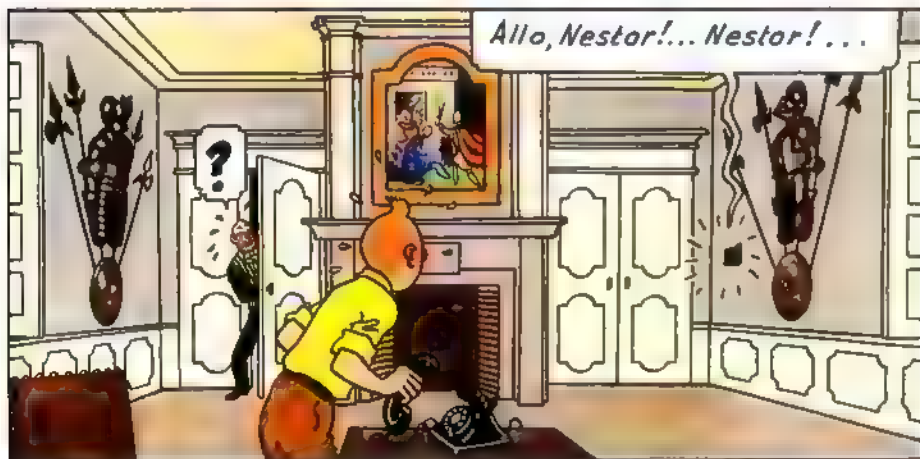
Allo, oui... c'est moi... oui... Qui est à l'appareil?... Comment? Tintin?... Je... Où êtes-vous? Allo?... Allo?... Allo?... Allo?...



Ce que je fais ici? Mais... euh... je suis le nouveau secrétaire de monsieur Loiseau. Ne le saviez-vous pas, mon ami?...



Je... non, j'ignorais... Que Monsieur le secrétaire veuille m'excuser.



Allo, Nestor!... Nestor!...

Allo, Nestor!... Il y a un jeune bandit qui s'est introduit dans le château! Empêchez-le de téléphoner à ses complices. Nous arrivons tout de suite. Sur-tout ne le laissez pas s'échapper!



Allo, capitaine! Je suis au château de Moulinsart! Venez à mon secours! Lâchez ce téléphone, gredin! ... Quoi?... Non, pas à Bonsecours, à Moulinsart!



Boudinsart? ... Allo?... Allo?... Où ça se trouve-t-il, Boudinsart?



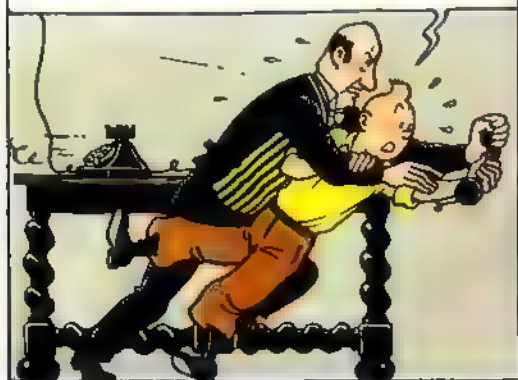
Moulinsart, capitaine! Château de Moulinsart.



Vous dites?... Boudinsart?... Allo?... .. Allo?... Tonnerre de Brest! Que se passe-t-il?...



Château de Moulinsart!...
Moulinsart!



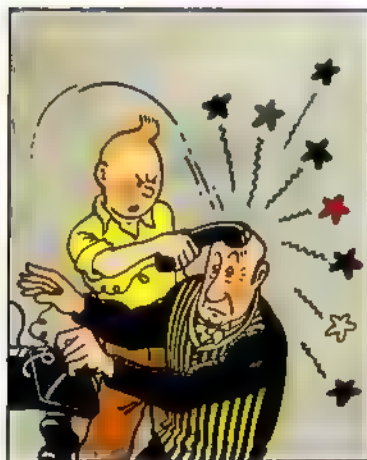
Allo, capitaine? Vous écoutez?... Je suis au château de Moulinsart!... Non, Moulinsart, mille tonnerres!



Comment?... Quel millionnaire?... Allo?... Allo... Zut! on a coupé!...



**AU SECOURS!
AU SECOURS!**



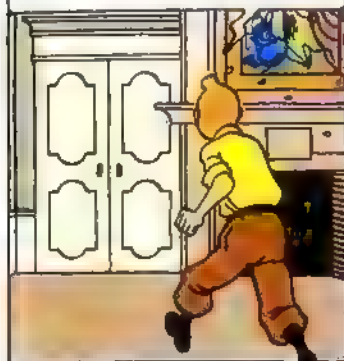
C'était la voix de Nestor!...



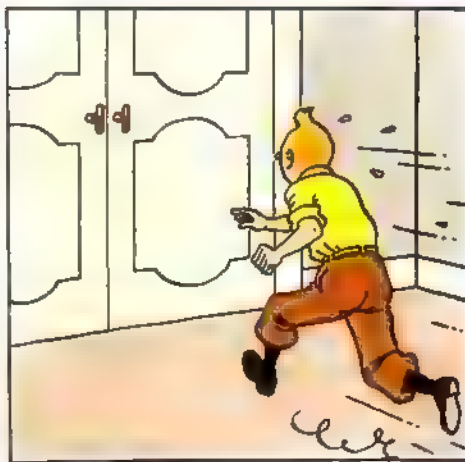
ça, c'est le comble! L'appareil est détraqué, maintenant!

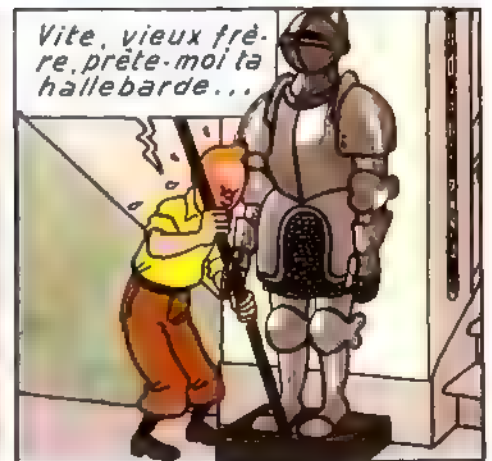
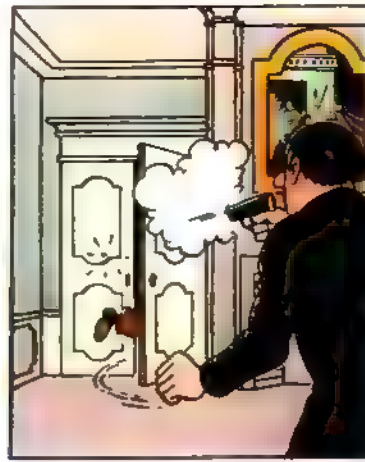
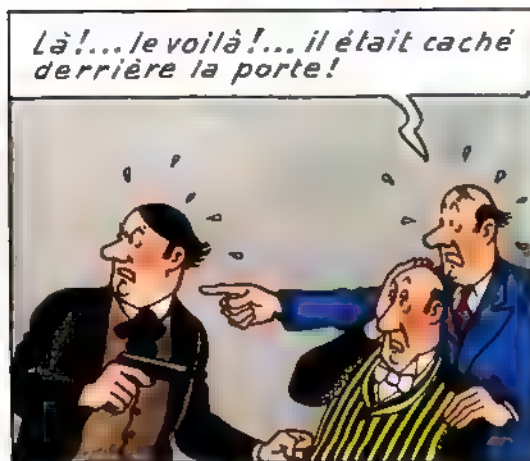
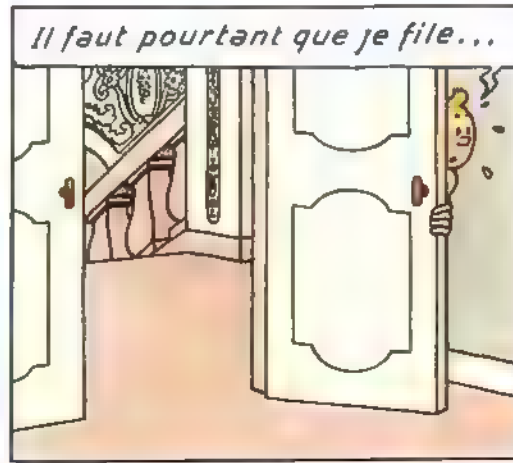


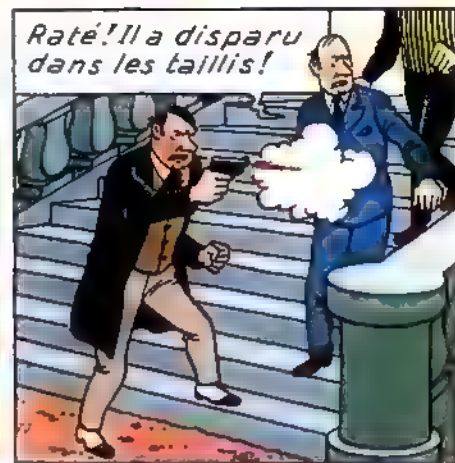
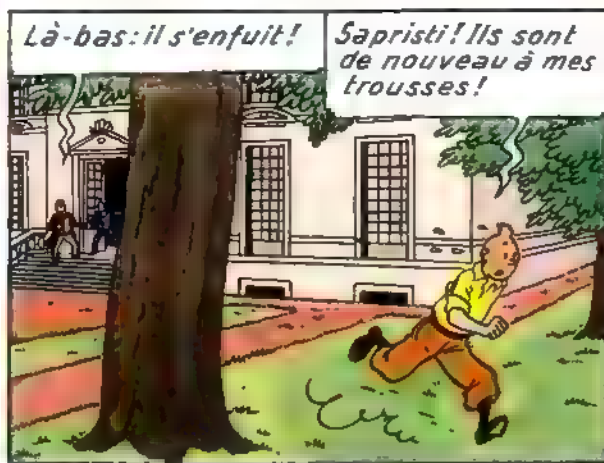
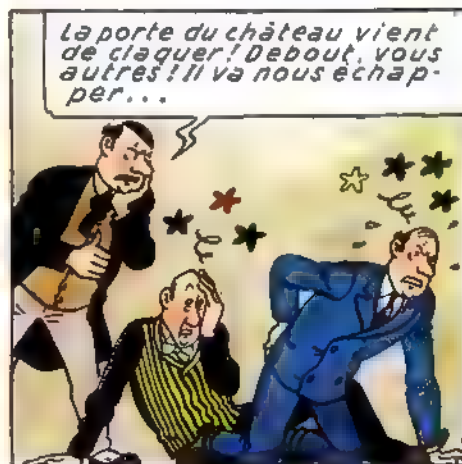
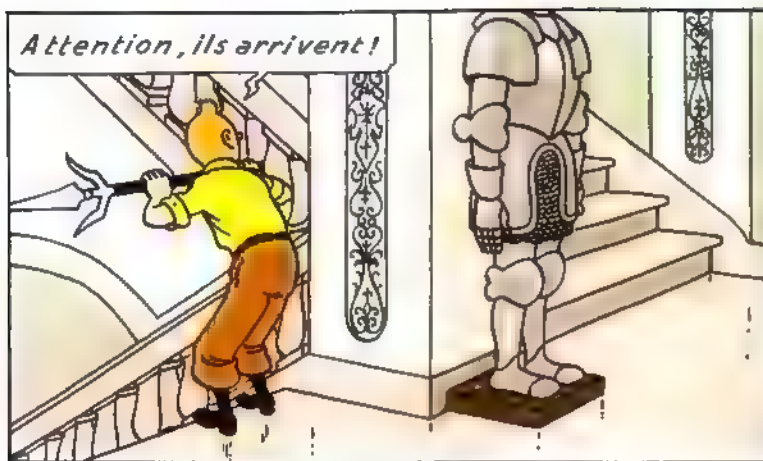
Il n'y a plus qu'une chose à faire: filer! Et le plus vite possible!

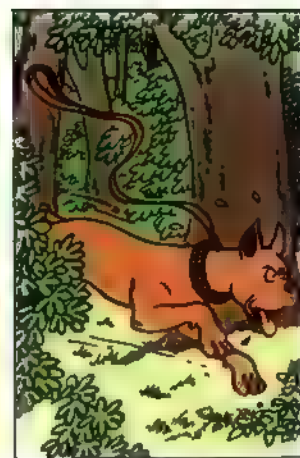


S'il est ici, il ne peut nous échapper...

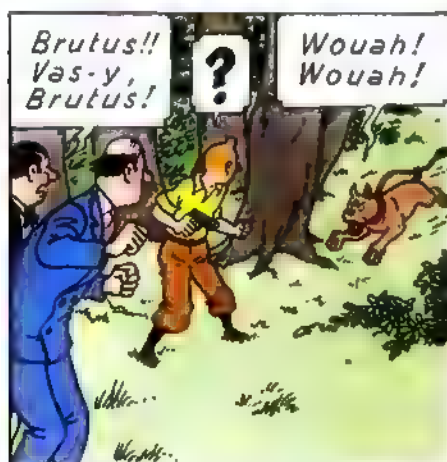












Où vont-ils?... Ah! je comprends: ce petit misérable prend la précaution de ramener Brutus à sa niche...

Wouah! Wouah!

Voilà qui est fait! Et maintenant, messieurs, nous allons à la gendarmerie...

Ils reviennent par ici; ils vont passer sous les fenêtres du rez-de-chaussée. Peut-être y aurait-il moyen...

Nestor, du sang-froid!

Les voilà! Attention, ne le ratons pas...

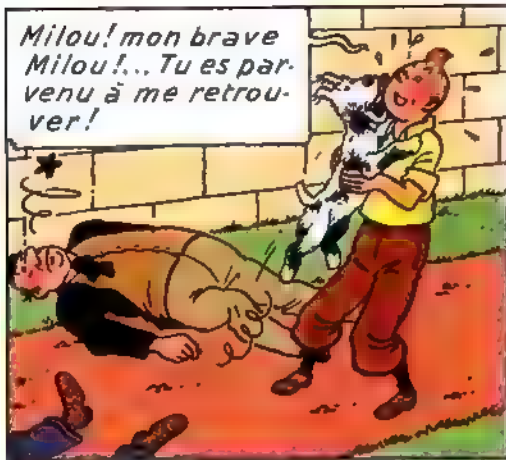
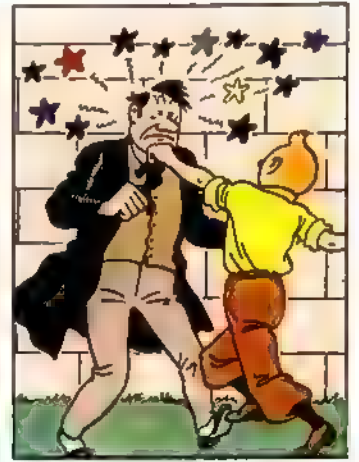
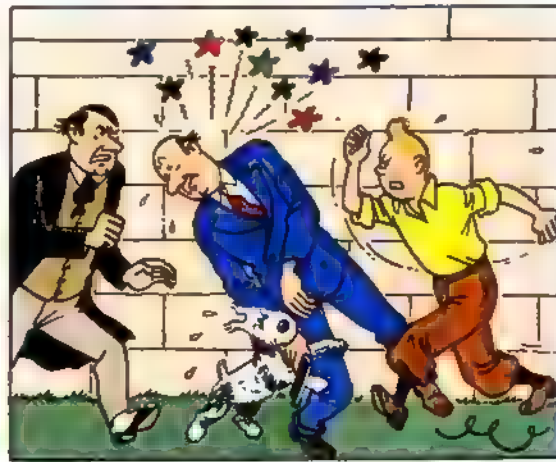
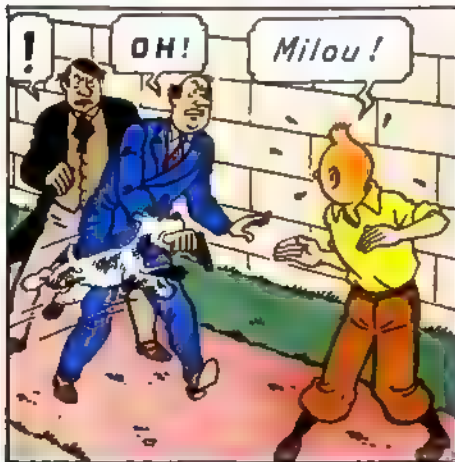
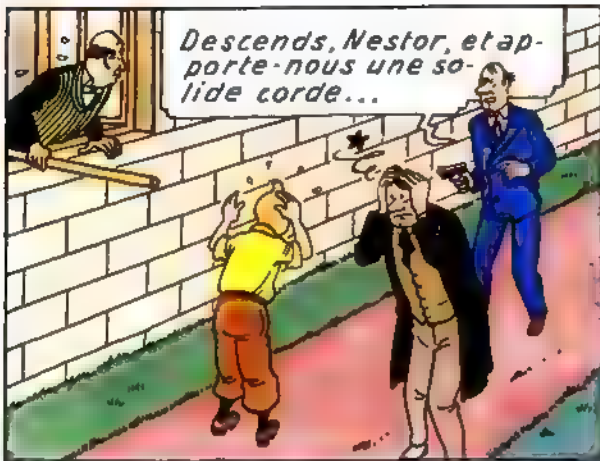
Nestor!...

Sapristi! Je n'ai pas frappé assez fort...

Allons-y, cette fois.

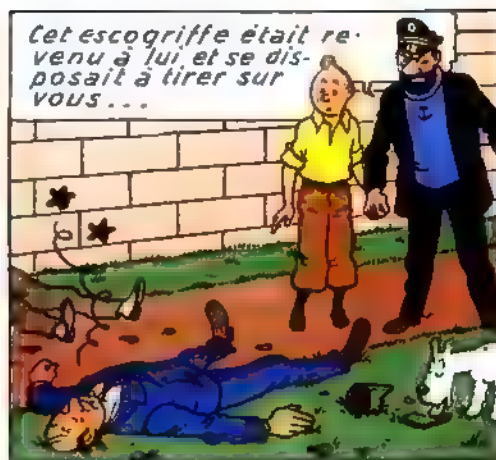
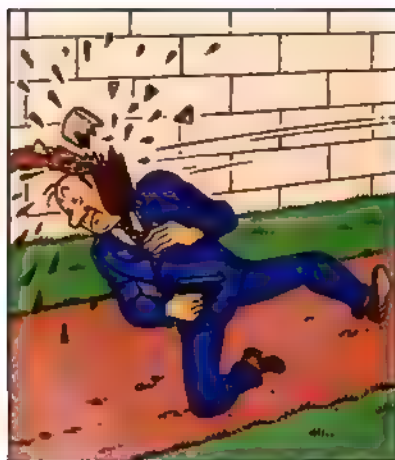
Mon Dieu!!!

Cette fois, mon petit ami, je te tiens!





Voilà pour toi, cataplasme!



Cet escogriffe était revenu à lui, et se disposait à tirer sur vous...



Lâchez-moi!... Je vous répète que vous faites erreur: ce n'est pas moi qu'il faut arrêter!...



Ah! Voici Dupont et Dupond. Bonjour!

C'est ce petit gredin, ce petit misérable qui s'est introduit dans le château et qui terrorisait mes maîtres: un véritable gangster, monsieur le policier...



C'est vrai. Nestor est de bonne foi. J'ai moi-même entendu ses maîtres lui dire que j'étais un malfaiteur. Il les a crus.



Alors que ce sont vos maîtres qui sont des criminels! Regardez-moi ce qui reste d'une bouteille de cognac trois étoiles! Et c'est à cause d'eux! ... Ce sont des bandits, des écornifleurs, des sapes-jous!

Pour lesquels nous avons d'ailleurs un mandat d'arrêt en bonne et due forme.



Mon portefeuille! Mon portefeuille!!! C'est inouï!...



Mais le voilà, votre portefeuille ...

C'est précisément ça qui est extraordinaire: on ne me l'a pas volé!



A propos, et ce voleur de portefeuilles?... Avez-vous réussi à lui mettre la main au collet?

Pas encore. Mais cela ne tardera guère.



Nous avons trouvé son nom à la teinturerie Stella: il s'appelle Aristide Filoselle. Nous étions sur le point de le coffrer lorsque nous avons reçu l'ordre d'arrêter les frères Loiseau, et nous sommes...



Messieurs! Messieurs! Ecoutez-moi! ...

Messieurs, souvenons-nous des grandes erreurs judiciaires!... Cet homme est innocent: Tintin nous l'a dit. Allez-vous lui laisser ces menottes... et l'empêcher d'aller me chercher une bouteille de cognac?



Voilà, mon gaillard, vous êtes libre!... C'est à vos maîtres maintenant que nous allons passer les menottes.



Allez, Nestor: nous vous suivons. Et n'oubliez pas: du trois étoiles, n'est-ce pas!



Et maintenant, capitaine, expliquez-moi comment vous êtes arrivés ici.

Ah! oui... Eh bien, voilà...



Aussitôt après votre coup de téléphone, dont je n'ai pas compris un traître mot, on m'a téléphoné de l'hôpital...



...où se trouvait toujours l'homme aux petits oiseaux. Après être resté longtemps entre la vie et la mort, il venait de reprendre connaissance et de désigner ses agresseurs: les frères Loiseau, antiquaires, château de Moulinart. Ce n'est qu'en entendant ce nom...



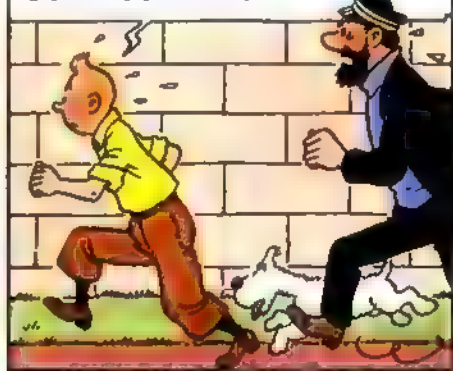
... que j'ai compris la signification de votre coup de téléphone. Il n'y avait pas de temps à perdre: j'ai immédiatement prévenu la police et nous sommes accourus...



BING* OH! BING AH!



Nous n'aurions pas dû laisser les policiers avec ces deux bandits!...



Là!... En voilà un qui s'enfuit! Il vient de tourner le coin...

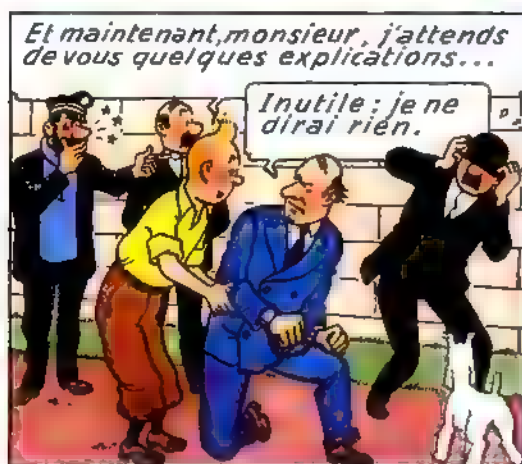
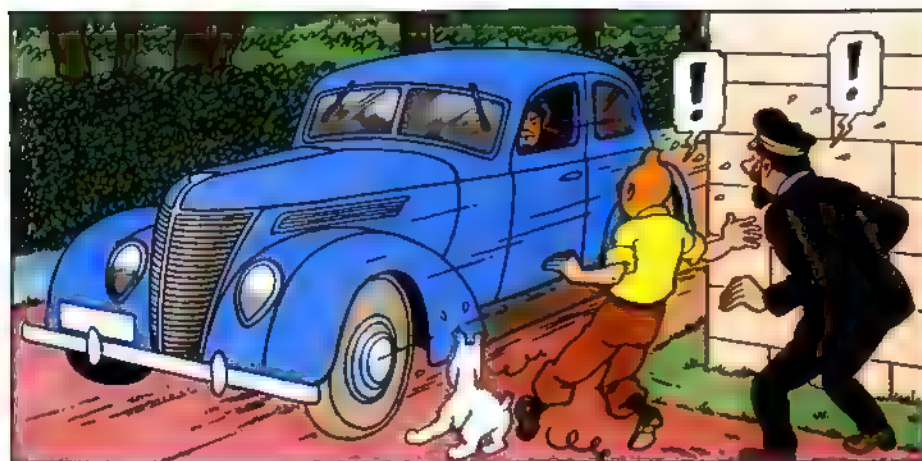


C'est le plus dangereux des deux: il ne faut pas qu'il nous échappe!



Une auto! Le moteur d'une auto!



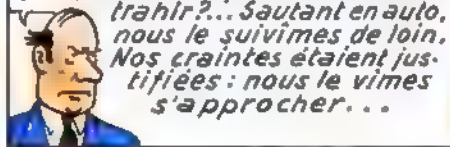


Barnabé nous était donc revenu bredouille, lorsqu'il se souvint, tout à coup, de l'autre personne qui avait, en même temps que lui, essayé de vous racheter votre bateau.

Et le lendemain, il se présentait chez monsieur Sakharine, le chloroformait et s'emparait du troisième parchemin...

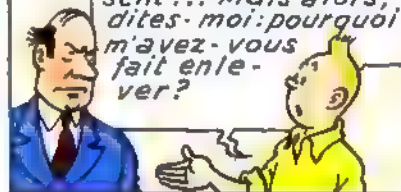


C'est cela. Mais, après nous l'avoir remis, il s'éleva, entre Maxime et lui, une violente discussion au sujet de la somme que nous avions convenu de lui verser en échange, Barnabé exigeant davantage, mon frère décidé à s'en tenir à la somme convenue. Finalement Barnabé nous quitta, furieux, en disant que nous regretterions d'avoir lésiné. Après son départ, Maxime prit peur: ce coquin allait-il nous trahir?... Sautant en auto, nous le suivîmes de loin. Nos craintes étaient justifiées: nous le vîmes s'approcher...



... de vous. Affolé à l'idée qu'il allait tout vous révéler, Maxime vous rejoignit en quelques secondes et abattit Barnabé au moment où il franchissait le seuil de votre porte.

Je comprends à présent... Mais alors, dites-moi: pourquoi m'avez-vous fait enlever?

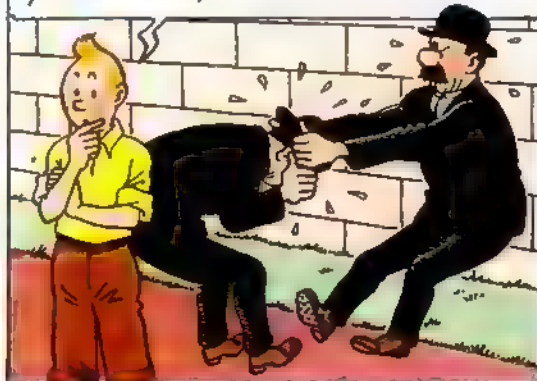


Nous vous l'avons dit: pour vous obliger à nous remettre les deux parchemins que vous nous aviez repris quelques jours après...

Voyons! je n'aurais pas pu vous les reprendre puisque j'ignorais jusqu'à votre existence... Mais j'y songe... Si c'était...



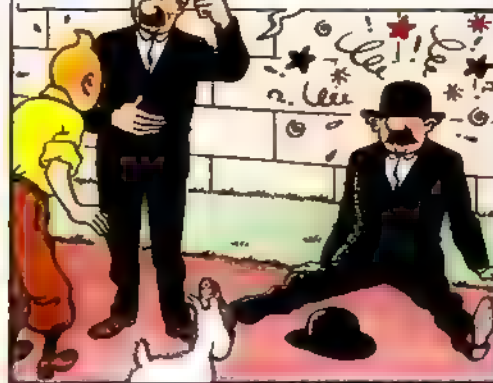
Oui, si c'était monsieur Sakharine qui avait repris ces documents?



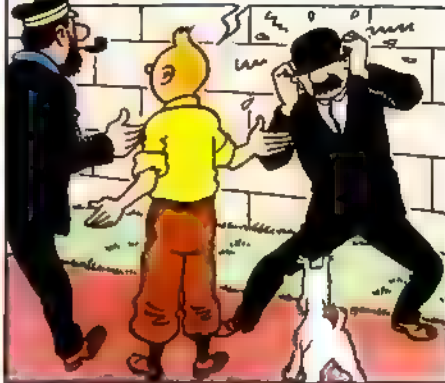
Hourra! ça y est!...



Enfin!... Il est parvenu à me l'enlever...



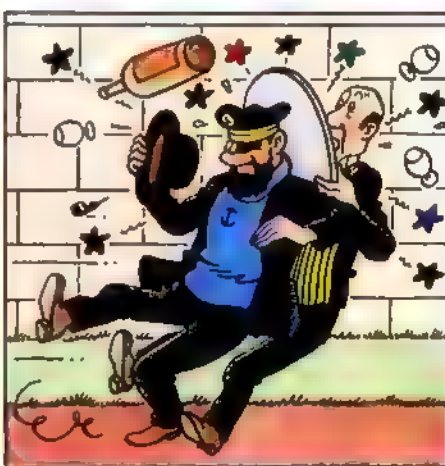
Allons, capitaine, il va falloir aider ce malheureux...



Attention! Tenez-vous bien! Hoo...



Hisse!





Capitaine, aussitôt rentrés en ville, nous irons chez monsieur Sakharine : c'est lui, j'en suis persuadé, qui a pris ces deux parchemins...



Un seul ? Mais, sa perlipopette ! nous ne l'avons même plus ! Il m'a été repris par les frères Loiseau ! Mais celui-là, nous allons le revoir...



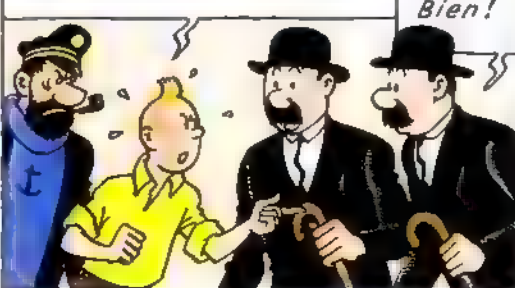
Voulez-vous me rendre le parchemin que vous avez fait voler chez moi ?



Vous le rendre ? ... Impossible ... C'est Maxime qui l'avait en poche !

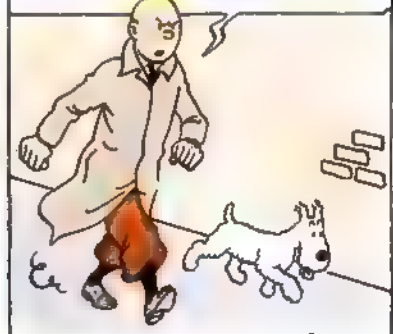


Téléphonez tout de suite à la gendarmerie ; donnez le signalement de Maxime Loiseau et le numéro de sa voiture 521414. Cela fait, nous rentrons immédiatement en ville...



Le lendemain matin...

Et maintenant, chez monsieur Sakharine...



Monsieur Sakharine ? Il est parti en voyage, jeune homme ; il ne rentrera que dans une quinzaine de jours.



Il est en voyage, le bougre... Voilà qui ne simplifie pas les choses.



En attendant, je vais aller chez les Dupondt. Peut-être pourront-ils me dire si on a déjà retrouvé Maxime Loiseau et son parchemin...

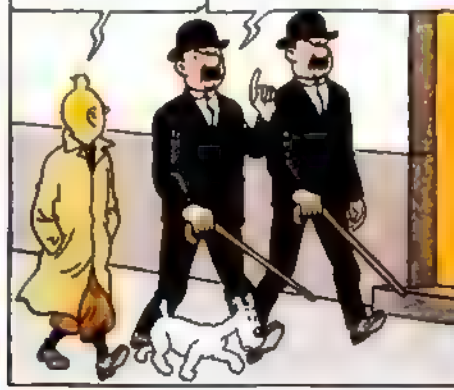


Bonjour. Vous sortiez ? ... Je venais simplement vous demander si...



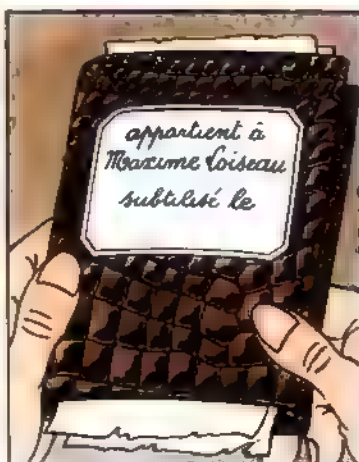
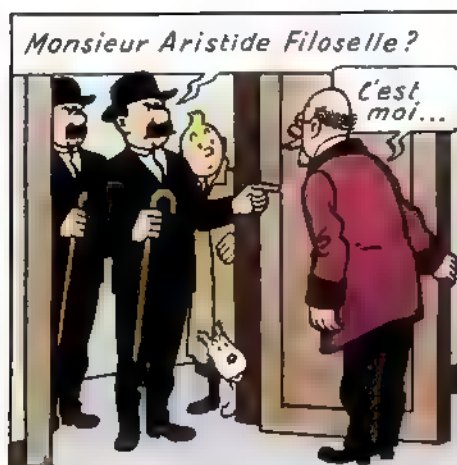
Où m'emmenez-vous ?

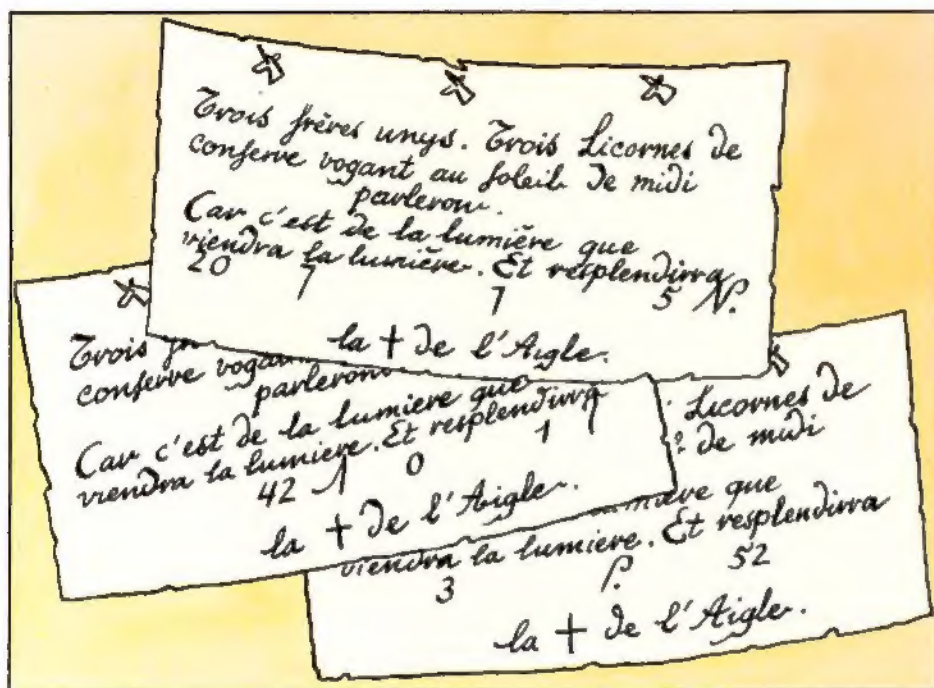
Vous le saurez bientôt...



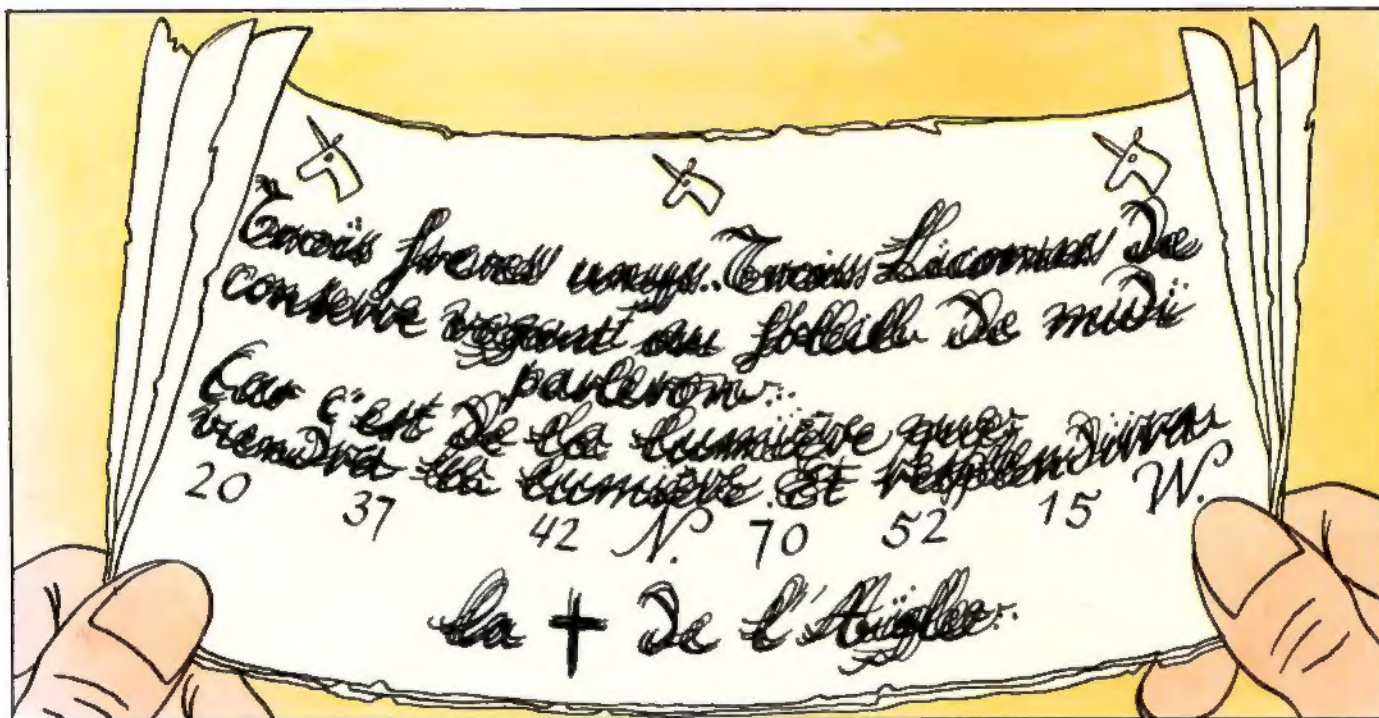
...et quelques minutes plus tard...







Zut, zut et zut!... Cherchez encore si vous voulez! Moi, j'en ai assez: j'abandonne!... Et tant pis pour le trésor de ce gredin de Rackham le Rouge. Je préfère y renoncer, mille sabords! plutôt que de continuer à me casser la tête et à essayer de comprendre quelque chose à ce charabia de tonnerre de Brest!... Ouf! ça m'a donné soif!





- HERGE -



Les aventures de Tintin et Milou

24 titres disponibles



Fac-similés des premières éditions en noir et blanc

Tintin au pays des Soviets
Tintin au Congo
Tintin en Amérique
Les cigares du pharaon
Le Lotus bleu
L'oreille cassée
L'île Noire
Le sceptre d'Ottokar
Le crabe aux pinces d'or

• Fac-similés des premières éditions en couleurs

L'île Noire

• Les aventures de Tintin au cinéma

Le lac aux requins

• Archives Hergé

Tome 1: Totor - Tintin 1930-1933
Tome 2: Quick et Flupke - M. Mops
Tome 3: Tintin 1934-1937
Tome 4: Tintin 1938-1941

• Les exploits de Quick et Flupke

Jeux interdits
Tout va bien
Haute tension
Toutes voiles dehors
Chacun son tour
Pas de quartier
Pardon, madame...
Vive le progrès
Catastrophe
Farces et attrapes
Coups de bluff
Attachez vos ceintures

• Les aventures de Jo, Zette et Jocko

Le testament de M. Pump
Destination New-York
Le Manitoba ne répond plus
L'éruption du Karamako
La vallée des Cobras

• Les aventures de Popol et Virginie

Popol et Virginie chez les Lapinos